

SOMMAIRE

- 26 mars 1962	1
- Marssac, 14/07/92 : A. G. et J. A.	2
- Tour de France à Lestelle-Betharram	3
- Le Club Aéronautique de Bel-Abbès	4
- Marssac-sur-Mekerra	5
- La Zufana	6
- Un problème de Jumeaux	7
- Poèmes	8, 9
- Unis par Dieu - Naissances	9
- Noces, Décorations, Diplômes	10
- Ils nous ont quittés	11 et 14
- Souvenirs d'hier et d'aujourd'hui	12, 13
- Recherches	15
- Nouveaux adhérents	16, 17
- Changement d'adresse - Ils s'installent ..	17, 18
- De Bel-Abbès et de Partout	18 à 20
- Les livres	20, 21
- A travers les revues	21, 22
- Les Savoyards à Puylobier	22
- Journée Amitié Légion-Khémia	23, 24

14 juillet 92*Une fois de plus...*

Tous à Marssac
pour écouter **VOTRE CLOCHE**

VOS RENDEZ-VOUS

20 - 25 juin : Anciens Laperrine
Hôtel Christel à Cavaillon

14 juillet : Journée Amitié à Marssac
Assemblée générale Asso.

4 octobre : Tour de France...
à Betharran (Pyr. Atlant.)

RÉDACTION — ADMINISTRATION
Jean-Pierre LAMASSOURRE
BP 33 - 83001 DRAGUIGNAN CEDEX
Téléphone : 94.67.37.66

Le Numéro : 25 F - Abonnement annuel : 93 F
Abonnement de soutien : à partir de 100 F
Bienfaiteur : à partir de 500 F.
C.C.P. 2476-Y Clermont-Ferrand

khemia

**Bulletin trimestriel des Croyants et Sympathisants
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra**

*Souvenez-vous...***le 26 mars 1962**

Notre ami Roger Brasier, qui a fondé un très beau musée algérien à Perpignan, nous écrit un intéressant témoignage à propos du 26 mars 1962 à Alger :

«Tous les regards convergent sur le Régiment de Tirailleurs du colonel Boudard qui stationnait à la Grande Poste. Au même moment le colonel Boudard était en tournée d'inspection dans le Titteri. C'est si facile d'accabler des Tirailleurs algériens qui obéissent aux ordres donnés afin de disculper ceux qui, du haut des terrasses de la X^e Région ou du carrefour de l'Agha mitraillèrent les uns la Place Bugeaud, les autres la Rue Michelet, dans laquelle tombèrent quatre de mes collègues instituteurs. Les ordres avaient été donnés de l'Elysée. Ce même 26 mars, à 11 heures du matin, un de mes adjoints musulmans, qui avait été mon élève quelques années plus tôt, me téléphona. La conversation fut brève : «M'sieur, faites gaffe ! De Gaulle a donné des ordres. Il lui faut 400 morts dans les rues d'Alger d'ici ce soir». Tu plaisantes !. «Vous verrez». Je ne l'ai pas cru jusqu'à trois heures de l'après-midi où tout Alger retentit du bruit des mitraillettes. Evidemment, les reporters se trouvaient à la Grande Poste. Ils devaient être indésirables à l'Etat-Major du général de Memdite ou au carrefour de l'Agha où les gendarmes mobiles agissaient. Il fallait bien préserver l'honneur et la conscience d'une armée française qui se déconsidéra ce jour-là comme elle le fera quelques mois plus tard, le 5 juillet à Oran».

Ainsi, comme à Oran, il n'y eut pas de fatalité mais un complot organisé pour assassiner des innocents. La vérité se fait jour lentement, mais ce témoignage est de nature à changer le regard que porte l'historien sur cet horrible drame.

Echo d'Oranie — n° 219, page 19

19 MARS 62
LA VERITE
150 000 FRANÇAIS-MUSULMANS
10 000 PIEDS-NOIRS
ASSASSINÉS APRÈS CETTE DATE

PROCURATION

**ASSOCIATION MONDIALE des CROYANTS et SYMPATHISANTS
de SIDI-BEL-ABBES et de la PLAINE DE LA MEKERRA**

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE DU 14 JUILLET 1992
A MARSSAC (Tarn) — 16 heures 30**

Je, soussigné(e) M. Mme _____

demeurant à _____

à jour de ma cotisation-abonnement pour l'année 1992,
donne PROCURATION à M. Mme _____
pour me représenter et prendre part aux divers votes s'il y a lieu.

A _____, le _____
(Signature précédée de la mention «*Bon pour pouvoir*»)



P.S. : Vous ne pouvez donner que deux procurations pour une personne de votre choix qui sera présente à Marssac le 14 juillet à 16 h 30. Si vous avez plus de deux procurations, laissez en blanc ; le Comité se chargera de trouver un ami ou une connaissance. Merci.

**PROGRAMME de la JOURNÉE D'AMITIÉ
MARDI 14 Juillet 1992, Marssac-sur-Tarn**

- à partir de 9 h** : Rassemblement devant l'Eglise
Sonnerie des Cloches, dont celle de Sidi-bel-Abbès, «*Françoise-Vincent*»
- 10 h 30** : Grand'messe célébrée par Monseigneur Bertrand Lacaste et animée par les Abbés Vincent Péruffo et Pierre Ruiz.
- 12 h** : Rendez-vous champêtre (*n'oubliez pas l'Anisette !*)
- 16 h** : Regroupement autour de Notre-Dame de Fatima
Assemblée générale de l'Association Mondiale des Croyants et Sympathisants de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mekerra
«C'est nous les Africains», «Ce n'est qu'un au revoir»
A l'an prochain, *Si Dios quere !*

Téléphone de l'Abbé Péruffo à Marssac : 63.55.40.28

RAPATRIÉS !

Vous possédez des certificats d'indemnisation, n'attendez plus (loi de 1987).

Le Crédit Mutuel Nice-Avenue vous les **REMBOURSE** dès aujourd'hui.

Taux préférentiels et exceptionnels.

Consultez le **Crédit Mutuel** NICE-AVENUE

Président : Roger AZENCOTT d'Oran
(Mme Azencott mère est de Sidi-Bel-Abbès).

29, avenue Jean-Médecin à Nice

Tél. : 93 16 31 18



RESUME DE CETTE JOURNEE

Arrivée à partir de 9 h 30 ;
à 10 heures, visite du Musée et de
l'Ecole Extérieure ;
à 11 heures, messe ;
à midi, apéritif et repas dans l'Ecole.

*Cette année, cette journée est placée
sous le signe des Anciens de Sonis, les
Pères de Bétharram étant à Bel-
Abbès jusqu'en 1963 ; une salle sera
mise à la disposition des Anciens qui
pourront, s'ils le désirent, fonder leur
Amicale d'Anciens !*

TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBESIENS dimanche 4 octobre 1992 à LESTELLE-BETHARRAM

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je, soussigné M. _____ et Mme née _____

demeurant à _____ Tél. _____

désirent assister au repas du dimanche 4 octobre à Lestelle-Betharram (64800),
au prix de 175 francs (tout compris, avec souvenir).

Ci-joint un chèque de _____ repas à 175 F, soit un total de _____ francs
au nom de : KHEMIA CCP 2476 Y Clermont-Ferrand.

Signature

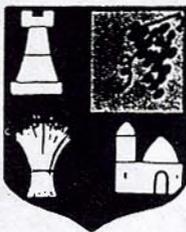
CEUX QUI PENSENT SE RETROUVER LE SAMEDI SOIR soit à LESTELLE-BETHARRAM, soit à PAU

Liste des hôtels de Bétharram et de Pau, retenus pour vous :

à Bétharram	Le Vieux Logis	Central	La Poste	Aris	Des Touristes
Téléphone :	59.71.94.87	59.71.92.88	59.71.93.51	59.71.93.14	59.71.93.05
à Pau	Campanile	Corona	Balladins	Beausoleil	de Paris
Téléphone	59.80.32.33	59.30.64.77	59.02.51.97	59.02.40.29	59.82.58.00

Les Pères de Bétharram ont 11 chambres (1 ou 2 lits) avec lavabo. Le reste est sur le palier. 30 francs la nuit, pas de petit-déjeuner. Si cela peut intéresser, téléphoner à l'accueil : 59.71.92.30.

On peut avoir un repas en commun le samedi soir, soit à l'Hôtel des Touristes, soit au Vieux Logis.



REPAS DU SAMEDI 3 OCTOBRE AU SOIR

M., Mme _____

désirent assister au repas du samedi soir

à LESTELLE-BETHARRAM

à PAU

Commandez CASSETTES & DISQUES

Musique américaine du chanteur
Yves Maldonado et de son fils Yves

Cassette 12 titres : 105 F avec port.

33 tours, 12 titres : 105 F.

C.D. 12 titres : 125 F.

Radio-RPN : BP 227, 69803 Saint-Priest Cedex.

Tél. 78.21.76.26 - 78.88.15.99

Radio-RPN informe les auditeurs que deux émissions
existent en région lyonnaise :

«Le Pays où je suis né»

sur RADIO-ESPACE 96.4 FM le samedi 11 à 13 h

(tél. 78.74.04.39)

et RADIO-PLURIEL 91.5 FM le dimanche 10 à 12 h

(tél. 78.21.76.26)

Les PIN'S Pieds-Noirs sont arrivés !

Pied-Noir je suis, 30 ans après, Micro Radio RPN,
Accordéon Stéphanie Rodriguez, El-Solari la guitare,
Pedro la Vierge de Santa-Cruz, Y. Maldonado,
Chapeau mexicain...

Prix unitaire : 35 F.

Khémiens, Bel-Abbésiens, de passage à Paris

N'hésitez pas à aller voir notre Khémien et ami

Christian Vebel

dans son spectacle

«Ma souriante Algérie des 3 Baudets»
au théâtre Bourvil : 13, rue des Boulets, Paris 11^e,
tél. 43.73.47.84 et 69.04.15.49.

LE CLUB AÉRONAUTIQUE DE BEL - ABBÈS

(Pierre JARRIGUE)

1932 — Henri Caizergues, Hubert Treuil et Henri Falcon passent le brevet le 20 janvier, alors que René Bastier et Virgile Renoux sont lâchés. A la suite de l'assemblée générale du 28 janvier, Alfred Thiébaud est toujours président ; vice-présidents : Raoul Ayribier et Alex Caizergues ; secrétaire général : Paul Liepmann ; adjoint : Edmond Parodi ; trésorier général : Lucien Coën ; adjoint : Louis Gottiniaux ; administrateurs : Georges Alberge, Hyppolite Boukheris, Georges Caizergues, Fernand Chèvre, Henri Falcon, René Fenouil, Raymond Gaillard, Charles Le Quilhec, André Pellegonon, Eugène Raoux, Carlos Ruiz, Maurice Roess et Ulrich Westin.

Hubert Treuil commande un Potez 36 le 6 février. En attendant sa livraison, il achète un Farman 231 qui porte à onze le nombre d'avions basés à Bel-Abbès, dont trois appartiennent à Albert Monville pour les besoins de l'école. Les installations devenues trop petites, la construction d'un second hangar est entreprise. Une voiture, peinte par Meneau aux couleurs du C.A.B.A., est mise à la disposition des Pingouins par Alex Caizergues qui passe le brevet en février.

Le conseil d'administration avait créé, le 6 novembre 1931, une section de vol à voile, les Milans, qui, sous la responsabilité d'Hippolyte Boukheris (dentiste), Espy et Georges Alberge, avait reçu le 20 décembre, un planeur Ara fabriqué par l'Agence retheloise d'aviation. Le premier vol de ce planeur, piloté par Albert Monville et lancé par un treuil Magnon, avait eu lieu le 25 février. L'école de vol à voile commence aussitôt, sans beaucoup de résultats.

En avril, le C.A.B.A. représente l'Oranie au Rallye touristique de l'Aéro-club du Maroc avec cinq avions : Albert Monville et Pierre Gay (négociant en vins à Oran) sur De Havilland *Moth-Morane*, André Laumet et Alex Caizergues sur Caudron *Luciole*, Raoul Ayribier et Lucien Coën sur Potez 36, Georges Alberge et Paul Liepmann sur Potez 36 et André Lamur sur Farman 231. Handicapés par le parcours préliminaire inférieur à celui de l'équipe de l'Aéro-club de France, les Pingouins ne peuvent espérer se classer en tête mais ramènent la coupe de régularité qui est fêtée triomphalement. Sept brevets sont passés au mois de mars, dont ceux de René Chanfreau, Georges Caizergues, Charles Le Quilhec et Carlos Ruiz.

René Fenouil et Charles Le Quilhec ramènent de Paris leur Caudron *Luciole* F-ALUM en mai, dix-septième avion des membres du C.A.B.A. qui compte alors un Morane MS 134 (F-AIGA), un De Havilland *Moth-Morane* (F-AJVP), un Farman 232, un Hanriot 14 (F-AMYC), un Caudron *Phalène* (F-AMAU), trois Caudron *Luciole* (F-ALUM, F-ALYH, F-AMCL), huit Potez 36 (F-AJJS, F-ALIT, F-ALIZ, F-ALJF, F-ALJJ, F-ALJK, F-ALJN, F-ALKF). Le 26 mai, l'aérodrome reçoit la visite d'une escadrille de Nieuport-Delage venant de la base aéronavale de Bizerte.

Louis Gazaniol, qui passe le brevet à Casablanca en juin, possède une propriété dans le Gharb, au Maroc, à plus de 600 km. Fanatique de la navigation maritime, il se lance avec autant d'ardeur dans l'aviation et effectuera plus de 400 heures de vol en 1933 avec son *Luciole* F-AMDO en reliant presque chaque semaine l'Algérie au Maroc.

Au mois de juillet, Albert Monville, qui vient d'être décoré de la Légion d'honneur, et Alex Caizergues sont victimes d'une panne de moteur en Espagne alors qu'ils convoyent un Potez 36. L'avion doit être remorqué par la route sur 220 km pour être amené en réparation à Séville. Les deux hommes sont plus heureux au mois d'août : ils réussissent la performance de ramener la *Phalène* F-AMAU de Paris à Oran dans la journée (1 800 km), en 11 heures de vol avec escale à Barcelone.

La flotte basée à Bel-Abbès est portée à 22 avions avec l'arrivée de 4 avions la même semaine de septembre : le *Luciole* F-ALYH de Robert de Dietrich, le Potez 36 F-ALTV d'Alex Caizergues, le Potez 36 F-ALCY de Virgile Renoux (de Descartes) et Charles Thiédey et un Caudron *Luciole* pour une section.

Le président Alfred Thiébaud est muté à Biskra où il continuera à œuvrer activement pour l'aviation. Lors de l'assemblée générale du 27 septembre, Paul Liepmann (agent Renault) prend la présidence ; secrétaire général : Louis Gottiniaux ; adjoint : Edmond Parodi ; vice-présidents : Raoul Ayribier et Alex Caizergues ; trésorier général : Lucien Coën ; adjoint : Auguste Rigaud.

Le nouveau président Paul Liepmann, animateur incomparable, est l'un des principaux artisans de l'essor de l'aviation de tourisme en Afrique du Nord. Créateur, propagantiste, payant de sa personne, de ses deniers et de son temps, il maintiendra le C.A.B.A. au plus haut niveau des aéro-clubs algériens et métropolitains. Les réalisations du C.A.B.A. ne seront jamais atteintes, et de loin, par les aéro-clubs des autres villes françaises de la même importance. Le C.A.B.A. rayonne

largement autour de Bel-Abbès et organise des journées de baptêmes dans les centres avoisinants comme à Descartes ou au Télagh où, dès le mois de février 1931, avait été créé un aéro-club sous la présidence d'honneur de Cambon, maire, et Gouby, administrateur de la commune mixte, avec comme président : Louis Garland ; vice-présidents : Fenech et Albert Cherrier ; trésorier : Sico ; secrétaire général : Lherminier.

En septembre, une escadrille du C.A.B.A. survole les obsèques des victimes de la catastrophe ferroviaire de Turenne dans laquelle ont péri soixante légionnaires et quatre cheminots et onze avions sont délégués à l'inauguration du terrain de la Jumenterie à Tiaret le 21 octobre ; c'est la plus forte représentation des clubs participant à cette manifestation. Le même mois, Maurice Bedel, Théo Liepmann, B. Willies, Auguste Rigaud (quincailler) et son frère Albert (agriculteur), passent le brevet. Paul Liepmann, Alex Caizergues, Marcel Bedel et Guy Superchi sont brevetés le 3 novembre.

Début décembre, Lucien Bellat et son épouse accompagnent Pierre Monville à Paris pour prendre livraison du Caudron *Phalène* F-AMAX *Ville-de-Bel-Abbès*. Le lieutenant-colonel Pierre Weiss ouvre le Livre d'Or du club, le 10 décembre, par des lignes élogieuses : *« Vous m'avez fait un grand honneur et une grande joie en me confiant le soin d'ouvrir votre Livre d'Or. Votre vrai Livre d'Or, en somme, c'est votre terrain d'aviation, votre piste familière, œuvre de vos mains et de vos pensées, d'où vous vous envoliez chaque jour plus braves et plus entraînés. Car, ce que vous avez réalisé à Sidi-bel-Abbès dans l'ordre aéronautique est un miracle, une sorte d'apothéose. Le nombre de vos appareils de tourisme, la qualité de vos pilotes, l'esprit d'entreprise de votre club, sont à donner en exemple à la France entière. Je n'ai pas qualité pour vous remercier et vous féliciter au nom de toute l'aviation, mais si licence m'en était donnée, je sais bien ce que je vous dirais : Honneur aux pionniers ! Honneur à ceux qui croient et qui osent ! Honneur à tous les aviateurs de Sidi-Bel-Abbès qui montent le chemin et sont pour nous la plus vivante et la plus permanente des leçons ! Et puissent-ils surtout être imités et suivis, le pays y trouverait son compte. Après vingt ans d'aviation, ma conviction est faite : la volonté et le courage communiquent à toute chose le frémissement de la vie et sont les clés du succès. Vous*

les possédez au premier chef. De tout mon vieux cœur d'aviateur, je vous salue et vous félicite».

Le 24 décembre, le docteur André Lamur (d'Oran) et Alex Caizergues partent pour Lomé (Togo) avec le *Phalène* de ce dernier, équipé de deux réservoirs supplémentaires. Ils rentreront à Bel-Abbès le 4 janvier après un voyage de 9 000 km, en étant les premiers Français à s'être posés à Lomé. Alex Caizergues (agriculteur) est un des principaux animateurs du C.A.B.A. Grand pilote toujours sur la brèche, il se dépense sans compter, avec ses frères Henri et Georges, pour assurer la promotion du club. Sa philanthropie, sa simplicité et sa gentillesse lui valent une estime unanime.

La première année complète d'activité des Pingouins se termine avec des résultats absolument extraordinaires, 1 600 heures de vol ont été effectuées. Dès ses débuts, le C.A.B.A., avec 715 membres, se hisse en tête des aéro-clubs français. Vingt-cinq avions sont basés à Bel-Abbès alors qu'il y a 130 avions de tourisme en Algérie et 350 en métropole. Sur les 40 pilotes du club, 30 ont passé le brevet dans l'année.

André Costa, qui vient d'arriver en Algérie, ne peut s'empêcher d'écrire : «*C'est à Sidi-bel-Abbès qu'on peut juger vraiment l'aviation privée. Grand-Dieu que les gens de ce pays conçoivent et vivent l'aviation dans une atmosphère qui n'est ni celle d'Issy-les-Moulineaux, ni même celle du Bourget ! On voit un type qui, ayant 25 heures de vol, va de Bel-Abbès au Maroc et retour en deux jours, un autre qui, ayant deux heures de double commande sur Luciole, achète un Potez 36, se lâche dessus et, comme si il était très satisfait de son essai... donne des baptêmes de l'air une heure après. Et tout le monde est content ! La semaine et le dimanche, celui qui n'a rien à faire monte au terrain, sort son zinc et donne des baptêmes gratuits...*».

Pierre Jarrigue

St-Ferréol, 31250 Revel (61.83.40.47)

MARSSAC-SUR-MEKERRA

(Mme Jean SEYVET)

A Marssac, on a bien pleuré.

Eh oui ! Nous, les femmes et aussi nos maris qui, dans d'autres occasions se sentent déshonorés à la moindre petite larme, et même nos enfants, ceux qui sont venus tout petits et ceux qui sont nés ici mais à qui on a tant parlé du «pays». Tous, en entendant sonner notre vaillante *Françoise-Vincent*, nous avons tous pleuré. Les premières communions, les mariages, l'enterrement du grand-père, le baptême du petit dernier, tous nos souvenirs, en vrac, tombaient du clocher sur nos cœurs chavirés. On a pleuré au Monument aux Morts, pleuré en chantant «*Les Africains*», pleuré également en retrouvant d'anciens amis... tellement vieillissés, mon Dieu, mais à qui on a affirmé avec conviction qu'ils n'ont «pas du tout changé !».

Et puis, on a débarrassé les couffins, sorti l'*anisette* et les cacahuètes, les sardines de «*Papa Falcone*» et les olives, la longanisse et la morsilla et aussi, bien sûr, le riz blanc en salade... Ici, il a bien fallu apprendre à le faire !

Une odeur de brochettes parfumait le petit bois qui doit en ressentir chaque année la même ivresse. Déjà mounas et mantécaos émergeaient lentement des sacs qui les enveloppaient avec délicatesse et les rires, les plaisanteries fusaient de partout.

Alors le *pataouète*, remisé toute l'année au fond de nos mémoires, rejaillit spontanément. Les mots et l'accent de notre enfance reflourissent sur nos lèvres. Et chacun y va de son anecdote.

Cette femme brune, aux yeux brillants de malice raconte, en riant, ses malheurs depuis qu'elle est loin du pays... **Bessif, elle est d'là-bas !** Un homme élégant, d'allure jeune malgré ses cheveux blancs, la regarde en sou-

riant. Il est réservé, discret, il ne crie pas, ne raconte pas d'histoires où la réalité et la fantaisie se mêlent allègrement, il ne rit pas aux éclats, n'interpelle personne. **Aouah ! Il est d'ici.**

Ma parole, ils sont mari et femme !

Tout le monde se pose la même question : *comment a-t-elle pu épouser un métropolitain ?* (version distinguée).

«*Dis-moi, dis, comment ça s'est fait qu'tu sois mariée à un Français de France ?*».

«*Pour une fille de chez nous, vava un patos qu'elle s'est payé pour mari ?*».

La question a dû finir par être posée selon les modèles 2 ou 3, car la réponse fuse : «*Pos, ma fille, figure-toi que mon père, il était pêcheur. Alors, moi, pour ferrer le poisson, je m'y connaissais un peu ! Quand j'ai vu ce beau blond aux yeux bleus... ça fait plus de quarante ans... j'ai pris un hameçon gros comme ça, ... je lui ai jeté et depuis, ... là il est !*».

«*Là je suis, rétorque le mari... et bon... Là je reste !*».

Tout le monde éclate de rire, alors que tout à l'heure, nous avions tous les larmes aux yeux quand elle racontait ses difficultés du début, les repas sans viande, les meubles pourris sur les quais de Marseille, les H.L.M. sinistres, les voisins qui n'offraient même pas le café de l'amitié.

C'est que, chez nous, rire et pleurer, ça va toujours ensemble. On vit une situation tragique, on pleure et puis on raconte l'histoire en riant.

C'est pas parce qu'ils nous ont fait partir d'Algérie, «*une main devant, une main derrière*» qu'on va leur faire le plaisir de se plaindre. On n'a pas l'habitude de perdre la figure, nous z'autres !

Aussi, toutes nos belles histoires de là-bas, toutes ces anecdotes joyeuses qui vivent dans nos souvenirs, j'ai envie de les raconter à nos enfants, pour qu'ils n'oublient pas leurs racines, pour qu'ils sachent comment on vivait et comment vivaient nos parents et nos grands-parents.

Ma pauvre, comment qu'on était, comment qu'on est devenu, dis !

Mme Jean Seyvet née Rolande Munoz

(de Détrie)

4, rue des Roudères

34430 St-Jean-de-Vedas

(67.27.67.77)

... *C'était il y a quelques années... Mais cela est ainsi tous les ans.*

Venez encore plus nombreux ce 14 juillet 1992 à Marssac-sur-Tarn !

Suite de KHÉMIA n° 24 du 20/12/91, pages 7 et 8)

Le médecin intervint rapidement sur le blessé. Après avoir enfilé des gants stérilisés et désinfecté les bords de la plaie en séton, il repoussa les anses intestinales avec l'aide de Jean P., dans la cavité abdominale et termina par un surjet régulier recouvert par des agrafes. Il se redressa et s'adressant à son camarade, il sentencia :

— «Ces gens ont le péritoine très résistant. Mon patron, le professeur X., disait toujours : seuls les «habillés de soie» ont un péritoine comparable. Je pense qu'il sera rétabli dès la semaine prochaine».

Kaddour attendait immobile dans l'antichambre, muet et attentif aux mouvements du médecin. Celui-ci leva la tête machinalement, aperçut son subordonné. Il appela aussitôt le lieutenant Jean qui arpentait une courette intérieure en attendant son camarade. «Kaddour est revenu !», cria-t-il. Dès que les deux officiers furent réunis, il demanda, en s'adressant à Kaddour :

— «Quoi de neuf ? As-tu interrogé la femme au couteau ?»

— «Elle dit que l'homme est un sorcier, possédé par **chitan** (satan). Il boit le sang des enfants pour vivre. L'an dernier, elle lui avait présenté son fils qui toussait depuis longtemps. On lui avait dit qu'il avait le don de guérir ; il lui fit des entailles avec la pointe de son **bou-saadi** (couteau) au bas du dos et elle a vu lui sucer le sang. Son enfant est mort la semaine suivante. Elle remercie Allah de lui avoir donné l'occasion d'assouvir sa vengeance».

Les deux camarades demeurèrent silencieux, les traits de leur visage figés, les ailes du nez allongées, les commissures labiales abaissées, exprimant un étonnement profond. Le médecin, le premier, revint de sa surprise. Il s'adressa à Kaddour sans faire de commentaire et esquissant un semblant de sourire, il lui dit :

— «C'est bien, Kaddour. Donne-lui à manger et libère-la. Je veux la revoir dans quelques jours».

Il était l'heure du repas. Jean et Paul se dirigèrent vers la caserne et rejoignirent le mess des officiers.

Après quelques jours de manœuvres dans les régions désertiques proches, le lieutenant Jean P. rejoignit le toubib, assis sur le tronc grossièrement équarri d'un palmier, disposé sur deux pierres horizontalement, le long du mur de l'Infirmierie. Cette fin de journée au crépuscule frais et reposant incitait à la réflexion et à la méditation.

— «Tu as du nouveau ?», interrogea Jean.

— «Non ; notre blessé est presque rétabli. J'enlèverai les points de suture demain et j'espère que tu m'accompagneras. Il a repris du poids et commence à se familiariser avec le personnel».

— «J'en suis bien content, répartit Jean. Je suis libre justement ce jour-là. J'avoue que je me suis posé quelques questions durant ces derniers jours. Comment exerce-t-il les fonctions de guérisseur ? Est-il originaire de l'endroit ? Peut-on accorder quelque confiance aux propos de cette femme ? J'ai essayé d'y répondre pour me faire une opinion durant les longues nuits passées sur le sable, face aux étoiles, et je n'y suis pas arrivé».

— «Nous aurons bientôt la version du blessé, répondit Paul. Il se nomme Hamou, il appartient à la tribu des **Aïssaoua**. Tu sais que c'est une espèce de **Zaouia** (confrérie) de fanatiques religieux d'origine marocaine, dont les membres se livrent une fois par an à des manifestations intempestives dans certaines grandes villes : **Fez, Tanger, Meknes**. Ils se réunissent en bandes qui parcourent les rues de la ville, en criant «Allah !», la tête et le torse nus. Ils ont dans les mains de gros moellons avec lesquels ils se frappent la poitrine, l'abdomen, la tête. On fermait les portes et les fenêtres quand cette horde hurlante apparaissait en ville. Un jour, à la sortie du lycée, je me suis surpris à les comparer à des Jansénistes et à leurs pratiques de sacrifices et de mortifications, car on venait de nous faire une leçon sur **Pascal et Port-Royal**. Notre sorcier a donc quelques antécédents héréditaires pour le moins suspects d'un fanatisme occulte».

Le lendemain était jour de visite. Les deux amis se retrouvèrent au pied du lit de Hamou. Le médecin procéda à l'enlèvement des crins du surjet, nettoya la plaie et, s'adressant au blessé, il lui dit :

— «Te voilà donc rétabli. Tu vas pouvoir reprendre tes activités de guérisseur et nous faire concurrence !. Tu devrais, ajouta-t-il, un sourire énigmatique aux lèvres, me confier quelques secrets et en particulier, celui qui consiste à sucer le sang des malades pour les guérir».

— «Je n'ai jamais eu cette prétention, répliqua Hamou, qui s'exprimait toujours en un **sabir** très affiné. Si, comme dit cette femme, j'ai sucé le sang des scarifica-

tions, c'est que je n'avais pas les verres à ventouses que les **roumis** utilisent dans ce cas. Cet enfant avait les poumons complètement pourris. Sa mort est due à cette affection et non aux scarifications».

Il observa quelques secondes de silence. Au fond de ses orbites excavées, les yeux luisaient d'un reflet triomphant. Ces quelques jours de repos et de bonne alimentation, passés à l'Infirmierie, l'avaient régénéré. Il paraissait moins dénutri, moins maigre. Il poursuivit :

— «Cette femme est la fille de ma mère. Elle est mariée à un guide de caravanes, **Ahmed ben Saad, un bédouin** qui rapporte des épices du **Caire** deux fois par an. Il emmène à chaque voyage sa femme, ses enfants et son beau-père».

— «Mais, c'est ta sœur !, s'écria l'officier. Vous êtes donc fâchés ?»

— «Oui, ma mère et mon parâtre m'ont mis à la porte parce que le ravitaillement dans le **Djebel** étant devenu difficile, il n'y avait plus de nourriture pour moi. C'est ainsi que je me mis à vendre au village des épices, des racines et des feuilles qui avaient des qualités curatives».

Le blessé s'était tu, attentif à toute interrogation du médecin. Dans cette pièce aux murs nus, blanchis à la chaux, d'aspect monacal, Paul leva la tête, un vague sourire détendait les traits de son visage. Jean rompit le silence ; il demanda d'un ton détaché :

— «Où habitent tes parents ?»

Le visage du convalescent s'éclaira. Il se fit persuasif et répondit :

— «Une petite montagne borde l'**Oued Zufana**, au sud-est. A son sommet apparaît un vieux **rajem** (tumulus). Il cache une espèce de grotte qui nous a toujours abrités».

Le lieutenant répartit :

— «Mais où est né ton parâtre ? D'où venait-il quand ton père l'a rencontré ?».

— «Je ne l'ai jamais su ; ma mère ne me l'a jamais dit. Mon père est mon beau-père se levaient tôt tous les jours pour la prière du matin ; ensuite, ils partaient au marché et rapportaient de quoi nourrir toute la famille. Deux ans après, environ, mon père mourût et **Yamina**, la fille de ma mère, est née l'année suivante».

Se tournant vers Kaddour, qui se tenait dans l'antichambre, le médecin lui dit :

— «Tu préviendras Yamina qu'elle vienne ici demain».

*D^r Munera, ex-médecin des Hôpitaux, Alger
1, rue des Ursules, 74200 Thonon-les-Bains*

UN PROBLÈME DE JUMEAUX

(D^r Robert LACHEZE)

J'étais médecin dans le bled et responsable d'une circonscription médicale dont la surface était équivalente à deux départements français. De plus, j'étais médecin-chef d'un hôpital de 60 lits. En conséquence, j'étais susceptible de donner mes soins à toutes sortes de malades, y compris les accouchements, soit à l'hôpital, soit à domicile. Avec les conseils judicieux, éclairés, amicaux, de mon ancien maître et ami, chirurgien-en-chef du Centre Hospitalier de Sidi-bel-Abbès (ce dont je le remercie), ainsi qu'une certaine chance, je m'en tirais assez bien. Cependant, à la complexité et à l'astreinte de mes occupations, il fallait ajouter certaines difficultés psychologiques inhérentes à la mentalité musulmane. C'est dans ce contexte que se sont déroulés les faits suivants.

Traditionnellement, les accouchements chez les parturientes musulmanes avaient lieu à domicile et sous le contrôle d'une matrone, souvent très expérimentée. Donc, en principe, la parturiente s'accroupissait et la matrone, placée derrière elle et accroupie également, lui donnait du courage et lui soufflait dans le cou pour lui donner de l'énergie (**nefs**). Quand l'accouchement se déroulait normalement, il n'y avait aucun problème, mais malheureusement, il s'agissait quelquefois d'une dystocie et alors, deux solutions s'imposaient : ou bien la parturiente était amenée à l'hôpital, souvent dans un état lamentable, ou bien si la famille résidait au Telagh, on faisait appel au médecin quelque soit, évidemment, l'heure et le jour. C'est ce qui se produisit cette nuit-là.

Vers 1 heure du matin, un coup de sonnette à la porte d'entrée. C'était une vieille femme qui me demandait de venir d'urgence chez un riche notable musulman, d'un âge certain, qui avait épousé en 6^e noces une gamine d'une quinzaine d'années environ, il y avait 2 ans. J'étais au courant, puisque cette gamine m'avait été présentée à la visite, d'une part pour justifier sa virginité (**certificat ta asba**) et d'autre part sa nubilité (**pour le Cadi**).

J'arrivais, accompagné par la vieille femme, et après qu'elle eût ouvert, enfin, la porte d'entrée grinçante, nous avons arpenté un long couloir où donnaient de nombreuses chambres latérales. Comme la tradition l'exige, tout en parcourant le couloir, je prononçais à haute voix le mot sacré : **trik** qui signifie «chemin» et qui a pour but de permettre aux femmes de se cacher, puisqu'un homme étranger pénétrait dans la maison. Arrivés au bout du couloir à gauche, la vieille souleva un rideau (les por-

tes n'existaient pas) et me fit pénétrer dans une pièce où se trouvait assis, m'attendant, le patriarche-nouveau-marié. Après les salutations d'usage et les conversations concernant les semences, le blé, l'orge, l'avoine, les troupeaux, la dernière récolte, la sécheresse (il faut préciser que ce vieillard était l'heureux propriétaire de plusieurs centaines d'hectares de terre dans la région), j'attendais qu'il me donne l'autorisation de visiter la parutiente ; il faut préciser qu'entre hommes de bonne éducation, il est interdit de parler des femmes, sauf si le patriarche l'autorise.

Enfin, au bout d'un bon moment, le vieux me déclara que la vieille femme l'avait informé que sa plus jeune épouse était en couches, et que la matrone habituelle avait demandé mon aide. Je le remerciais du renseignement et la vieille qui avait assisté à la conversation, l'autorisation étant donnée, me conduisit dans la chambre de la jeune épouse qui se trouvait près de la porte d'entrée, ce qui exigea donc de refaire le couloir en sens inverse !

J'entrai dans la chambre et je commençai à observer cette pièce de 4 m sur 4 m dans laquelle se trouvaient une dizaine de femmes, non compris la matrone et la vieille, et on discutait dur, sans tenir compte des souffrances de la jeune femme ! La jeune épouse se tenait au milieu de la salle avec la matrone derrière qui lui soufflait dans le cou, et devant, un **canoun** rempli de braises sur lesquelles les autres femmes régulièrement, jetaient de la laine de mouton : le canoun pour chauffer la pièce, la laine de mouton pour lui donner de l'énergie et purifier l'atmosphère ! Je demandai à toutes ces femmes de sortir, je fis mettre le canoun et son parfum dans le couloir, je fis aérer la pièce. Aidé de la matrone et de la vieille, je fis coucher la jeune femme sur plusieurs couvertures pliées en quatre, car il faut préciser qu'une bonne musulmane ne doit pas coucher sur un lit mais sur le sol, isolée uniquement par une couverture ou plusieurs, suivant sa place dans la hiérarchie des épouses ou suivant sa richesse.

Pour visiter la jeune femme, il me fallut me mettre à genoux et comme il n'existait qu'une ampoule électrique au plafond de la pièce, ce fut la **chibania** qui me tint ma lampe électrique pour éclairer le périnée de la jeune épouse. Après désinfection et visite approfondie, l'accouchement commença et ce que je prévis, arriva : il n'y avait pas un enfant mais deux ! Un garçon et une fille. Après les soins à la mère et aux jumeaux, je laissai la jeune femme à la garde de la matrone et conduit par la vieille, je repris le couloir pour annoncer au patriarche les heureux événements.

Evidemment, la surprise fut pour moi quand, à l'annonce des naissances, il se mit en colère en affirmant que le garçon était son fils, mais que la fille, cette malédiction, n'était pas de lui et qu'il avait été trompé !

Que pouvais-je faire en pareil cas ? Il fallait agir vite car le chibani ne décollerait pas et me prenait à témoin de son infortune. Mais la vieille, sa première épouse, jalouse du prestige de la jeune, approuvait son vieux mari, car elle devait détester celles qui avaient pris sa place et en particulier, la dernière, qui les éliminait toutes, par sa jeunesse, sa beauté et... son prix ! Voyant les événements se précipiter, je demandai au chibani de s'asseoir et d'envoyer la vieille préparer le thé à la menthe.

Alors, seuls, j'expliquai au vieux, d'une manière tout à fait rudimentaire, le miracle de la fécondation, résultat de la puissance d'Allah. Ensuite, je le félicitai d'avoir pu, à son âge, avec une jeune femme, réussir ce doublet, en précisant que ce fait était excessivement rare et qu'il avait ainsi aux yeux de tous, prouvé sa santé, sa puissance et sa virilité, avec la grâce d'Allah ! Je lui demandai donc, dans sa prochaine prière, de remercier Allah de sa bonté, pour lui avoir accordé pareille faveur et bénédiction. Quand la vieille arriva avec le plateau, sur lequel se trouvaient l'eau chaude, le **berett** (la théière), le sucre et la menthe, ainsi que les gâteaux, voyant son vieux mari heureux et décontracté, c'est elle qui fit la drôle de tête !

Docteur Robert Lachèze

72, rue des Docteurs Charcot, 42100 St-Etienne.

Livres d' Ici et d' Ailleurs

LITTÉRATURE FRANÇAISE & ENFANTINE

LIVRES D'ART - LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

(version originale)

3 bis, place du G^l Leclerc, 94160 St-Mandé - Tél. 43.28.39.32

(Métro St-Mandé Tourelle)

POÈMES

Sidi-bel-Abbès,

Fête Nationale d'un 14 juillet 192__

Défilé de la nuit du 13 juillet

Nous, enfants au premier rang, badauds ébahis
Guettons impatients, en cette nuit de fête
Que défilent **Légionnaires, Tirailleurs, Spahis.**
Nous sommes nerveux, souvent penchons nos têtes

Espérant toujours voir paraître nos **Héros,**
A la lueur vacillante des torches de résine
Flamme jaune, fumée noire, montant en allégo
Flamme qui sur les murs projette et dessine

D'immenses ombres chinoises, tremblottantes.
Nous nous tenons par la main pour nous rassurer,
Heures et minutes pour nous éprouvantes,
Insensibles aux chants par la nuit sussurés.

Le silence se fait. Puis jaillit un grand cri !
Ce sont d'abord les **Légionnaires** porteurs de lampions
Suivis de la **Nouba**, vêtue d'or et de gris
Précédée elle-même de son **bouc champion.**

Puis féerie de couleurs, statues équestres,
Nos **Spahis.** Boléro rouge chamarré d'or,
Pantalon bouffant, grand burnous blanc, guêtres
Uniforme merveilleux que tout le monde adore.

Les **Spahis** arborent le drapeau aux trois couleurs
Réhaussé d'or, frappé de l'Etoile, du Croissant,
Des noms des batailles qui firent leur honneur,
Où, braves, ils laissèrent et leur vie et leur sang.

Ah ! Ces milliers de martèlements des sabots
De ces fiers petits chevaux arabes, nerveux,
Crinières tressées, queues flottantes, qu'ils sont beaux !
Heureux d'être des vedettes et jouant le jeu.

Puis le délire s'empare de la foule en alerte.
La **Légion !** Tenue kaki, fameux **képi blanc**
Ceinture bleue, épauettes rouges et vertes.
Ils vont, fiers, nobles, de leur pas cadencé et lent

Ils suivent leur musique, divine, de rêve
Clairon au son éclatant, tambour qui roule
Comme la vague déferlant sur la grève,
Musique qui étreint les cœurs, émeut la foule.

Tout cela dans une atmosphère mystérieuse,
Fait de bruit, de gaieté, de la lumière
Etrange des torches, lumière incertaine, fumeuse
Montant par saccades vers la lune entière.

La foule nous entraîne. Avec elle nous suivons
Le long des trottoirs, notre armée qui nous fascine.
Nous sommes envoutés, cela nous le savons :
La **Légion a**, comme nous, ici ses racines.

Hélas, il nous faut rentrer, le temps s'écoule.
Nos petits yeux, avides, ensommeillés
Ne peuvent arrêter une larme qui coule
De fatigue, sur nos joues, nos cœurs émerveillés

Et dans nos petites têtes encore innocentes
Nous nous jurons d'assister au prochain défilé
Afin que nos yeux revoient, nos narines sentent,
Nos oreilles entendent. Honneur au défilé.

Et demain, enfants réunis **place Carnot**
Commentant cette nuit qui marque nos esprits,
Enfants de la **ville**, des **villages**, d'**Oued Sarno**,
Diront, de cette nuit, combien ils sont épris.

Les années passeront, le temps laminera
Nos volontés, nos joies, nos peines, nos remords
Mais dans nos souvenirs, cette nuit survivra,
Lumière intense, brillant au fond de nos cœurs.

André Sananes
Nice, le 20 janvier 1992

Le Soleil

Le soleil n'est autre que la représentation
De la joie de vivre et de la satisfaction.
Qu'un seul rayon remplisse le cœur
D'un homme et lui retire ses peurs ;
Que la chaleur qu'il en reçoit
Lui donne à toujours la **Foi.**

Le bonheur tient à si peu de chose :
La naissance d'une rose,
Le sourire d'un enfant,
Une étoile dans le firmament,
La beauté du paysage
Laisant croire à un mirage.

La nature est merveilleuse
Et tout comme une veilleuse
Elle s'éteint le soir
Pour faire place au noir
Et apparaît dans la journée
Encore bien plus colorée !

Céline Dammermant - (Le Castellet)
(petite-fille de M. et Mme Dammermant de Montauban)

LA PLEIADE PICTAVE

Gazette d'information déclarée à la CPPP sous le n° 65377
et à la Recette Principale de PTT de Poitiers (86000)

30, rue Saint-Sernin - 86000 POITIERS

Calendrier et Programme 1992 des Manifestations

- Salon international d'Arts Contemporains
«Art & Poésie», Moulin d'Anguitard,
du 27 juin au 15 juillet
- Salon d'Arts et de Photographie - Aubenas
du 7 au 20 septembre
- Salon jumelé (Chasseneuil/Aubenas)
du 21 au 28 septembre
- Congrès national S.P.A.F. - Chasseneuil
du 25 au 28 septembre

Maman chérie

Maman, je t'aime.

Tu as toujours été pour moi
Source de bonheur et d'inspiration
En me donnant dans ton amour,
La sécurité dont j'avais besoin.
Je sais que je ne suis pas toujours
Le chemin que tu souhaites me voir prendre.
Je sais combien tu désires m'épargner
Les douleurs de l'existence et les choix malheureux.
La fierté que tu as pour moi est mon plus cher trésor
Cela me blesse aussi.
Au travers de ton amour et de ton expérience,
Tu m'as appris les choses qui m'ont formée
Et qui m'ont donné la force de croire en moi.
Tu m'as montré comment utiliser au mieux
Les possibilités que nous avons tous en nous.
Je ne choisis pas toujours le chemin le plus facile
Et je me trompe parfois.

Mais au moins ai-je appris

A prendre mes propres décisions,
Selon ma conscience
Même si je sais qu'avec le temps,
Je pourrais en changer.
Tu n'approuves peut-être pas toujours
Ce que je fais, ni ce que je crois
Mais sache, **Maman chérie**,
Au plus profond de ton cœur et de ton âme
Combien tu comptes pour moi.
Quelle que soit ma route, même si je ne le fais pas mien,
Je respecterai toujours ton jugement.
Je t'aime, **Maman**, et mon souhait le plus cher
Est de pouvoir donner à autrui
Autant que tu as su me donner.

*Candélarie Muriel - Sidi-bel-Abbès, mai 1962
(97, bd Jean-Behra - E - 06100 Nice)*

UNIS PAR DIEU ET LA RÉPUBLIQUE

08/06/91 — Sidi-bel-Abbès - Strasbourg - Niederstinzeln...

M. Ernest Garcia, Mme Céline Cuginin ; M. et Mme Claude Garcia, M. et Mme Yves Grandgirard, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants **Agnès et Christian** en l'Eglise Simultanée de La Petite-Pierre (Bas-Rhin).

La mariée est infirmière suivant ainsi les traces de son grand-père Ernest, son regretté parrain Gilbert et sa tante Laurette ; le marié est instituteur.

(M. et Mme Claude Garcia : 13, rue Nobel, 67460 Souffelweyersheim)

NAISSANCES

1991 — **Jade**, chez Caroline et Didier Fournet, petite-fille de M. et Mme Gilbert Espinal d'Oran (les grands-parents de Gilbert étaient de Sidi-bel-Abbès).
(Domaine de Chevechement, 78150 Triel-sur-Seine).

04/01/92 — Mme Veuve Romer née Zoïs, a la joie de vous faire part de la naissance de son 8^e petit-fils **Maxence** au foyer de ses enfants Sylvie Guy et Florent Deporter à Aubagne (Bouches-du-Rhône).

13/01/92 — Sidi-bel-Abbès - Staffelfelden — M. et Mme Christophe Dominguez, ex-sacristain de Saint-Vincent, sont heureux de vous faire part de la naissance de leur première arrière-petite-fille **Sarah** et toujours fiers et heureux de leurs 20 petits-fils et filles.
(4, rue des Fleurs, 68850 Staffelfelden, tél. 89.55.22.37).

10/03/92 — Naissance à Menton (Alpes-Maritimes) de **Joanna Bougon** fille de Michel Bougon (de Slissen) et de Jeannine Rouet.
Longue vie à Joanna, félicitations aux heureux parents et bonne santé à la maman. Notons que Michel Bougon est le filleul de notre Président-adjoint, trésorier : Roland Caux, et de sa défunte épouse.

Avril 92 — M. Florent Tortosa a la joie d'annoncer la naissance de sa petite sœur **Marion-Laetitia**, fille de Eric Tortosa et Baillest, ainsi que de ses arrière-grands-parents : Raymond Aguilera et Mme née Henriette Paya.
(13, rue François-Rabelais, 84000 Avignon)

1992 — M. et Mme Joseph Belzunce (anciennement préposé aux P.T.T. à Sidi-bel-Abbès) : Pavillon 27, Les Hauts-de-l'Aubarède, 06110 Le Cannet-Rocheville, tél. 93.45.02.13... ont le plaisir de vous annoncer la naissance de leur petit-fils **Cyril, Maxime, Renaud**, chez leur fille Claudine, pour la grande joie du papa, André Chanay et de Magaly, la grande sœur de 3 ans.

1992 — **Amaury** chez M. Philippe Ruiz et Mme née Hélène Choquet. **Hélène** chez M. Yves Huet et Mme née Ruiz. Petit-fils et petite-fille de M. Ernest Ruiz et Isabelle Traversa, arrière-petit-fils et petite-fille de Mme Joséphine Ruiz du Maconnais de Sidi-bel-Abbès et Mme Emmanuelle Traversa du Faubourg Marabout, S.B.A.
(28400 Nogent-le-Trou, 4, rue Maison-Marraine)

Bon de Commande

à retourner à

Editions Harriet : Le Forum
64100 BAYONNE

Veuillez m'expédier, PAR RETOUR
DU COURRIER, l'ouvrage

Manuel de Cuisine Pied-Noir

par Evelyne et Ambroise NAVARRO
illustré par Charles Brouty
Le Livre de cuisine et d'histoire
de l'Algérie française.

Ci-inclus mon règlement de 110 francs
(port compris).

Nom, prénom : _____

Adresse : _____

_____ Ville : _____

NOCES D'OR

10/01/1942 — Au cours d'une Messe d'Action de Grâce, **M. Jean Lopez**, de Sidi-bel-Abbès et **Mme Renée Sanchez** de Mascara, qui s'étaient unis le 10 janvier 1942 en l'Eglise de St-Eugène à Oran, ont fêté leur Noces d'Or à Nîmes, entourés de leurs enfants et petits-enfants. «*Nous avons vécu une merveilleuse journée de joie, d'émotion, ce 4 janvier 1992, et avons été gatés ; mais notre plus beau cadeau a été d'avoir nos enfants et petits-enfants autour de nous*»...

21/03/1942 — Sidi-bel-Abbès - Oullins...

Mme Adèle Ponce née Perez, M. Joseph Ponce, mariés le 21 mars 1942 en l'Eglise St-Vincent de Sidi-bel-Abbès (ex : 13, avenue Théodore-Héritier, Faubourg Thiers, S.B.A.) ont fêté leurs Noces d'Or entourés de leur famille et amis.

DÉCORATIONS - DIPLOMES

Mare-Nostrum —

Cette année, le Premier Prix du Concours Mare-Nostrum a été attribué à notre Bel-Abbésien et ami **Paul Bellat**, pour l'ensemble de son œuvre. Il succède ainsi à Camus, Robles... Malheureusement, il n'a pu assister à la remise des prix, sa femme étant trop fatiguée.

Sincères félicitations des Khémiens et Bel-Abbésiens, et surtout, meilleure santé à Mme Bellat, son épouse... N.D.L.R.

C.A.P. Serrurerie - Ferronnerie d'Art —

M. Manuel Mas, né en 1953 à Sidi-bel-Abbès, fils de M. Henri Mas et Mme née Françoise Filiu, vient d'obtenir le **C.A.P. Serrurerie et Ferronnerie d'Art**. Après un stage F.P.A. d'un an à Valence (Drôme), il a été reçu avec mention et Major de la Promotion (ce n'est que le 3^e cas en 15 ans). Ce diplôme lui permet de s'installer dans tous les pays de la C.E.E.. Depuis 1975, il était inspecteur aux A.G.F. à Rouen, puis dans la Drôme. Son grand-père Victor-Henri Mas était charron - forgeron - carrossier à Sidi-bel-Abbès, avenue Kléber, et fondateur de la fameuse cariole «La Bel-Abbésienne», connue dans toute l'Oranie, avant et même après le «règne» de l'automobile. Son père, Henri Mas, était installé à Sidi-bel-Abbès, avenue Kléber, puis rue du Havre ; il avait un atelier de construction métallique et mécanique. Rapatrié à Pau puis Montélimar, il était ingénieur au C.E.A. à Pierrelatte. Il est décédé en 1976.

M. Henri Mas fils, ouvrira très prochainement son atelier dans la Drôme. Il assure ainsi la pérennité professionnelle de ses ancêtres pieds-noirs.

Félicitations et vœux de réussite dans son nouveau métier.

1991 — Année faste dans la famille **Emile Florès** de St-Cassin (Savoie), qui nous apporte trois nouvelles réjouissances :

- Leur fille **Véronique** a obtenu son **diplôme d'Infirmière d'Etat**,
- **Jean-Michel** a réussi sa **Licence de Sociologie** à Grenoble (Isère),
- **Emile**, le papa, qui anime la Commission des Fêtes de l'Amicale des Pieds-Noirs de Savoie, a été honoré par Electricité-Gaz de France qui lui a décerné sa deuxième **Médaille d'Or du Travail** (40 ans de service).

1991 — C'est à 26 ans que **Carole Cambon** de Chambéry, fille du Président de l'Amicale des Pieds-Noirs de Savoie et de Madame, a obtenu son **titre d'Arbitre International de Lutte Sambo**. Arbitre Fédéral depuis quelques années, c'est le 4 décembre 1991 que son titre lui a été décerné, lors des derniers championnats de lutte qui se sont déroulés à Chambéry.

Nous rappelons que le jeune **Romain Millet**, petit-fils de Arlette et Paul Jund d'Aix-les-Bains, a été sacré **Champion de France de Boxe Française Savate** la même année. D'ailleurs, une Coupe «Khémia» fut remise par Mme Roland Caux à ses parents, le 6 octobre 1991, lors de la 7^e étape du Tour de France des Bel-Abbésiens à Aix-les-Bains (Savoie).

Chaleureuses félicitations à tous ces heureux diplômés «savoyards».

4^e SAGA Lamassourre

Cette saga aura lieu les
11 et 12 juillet 1992
à **Onet-le-Château (12850)**
Hôtel du Bowling (65.67.08.15)
(retenez vos chambres !)

Pour tous renseignements,
tél. à **Edouard ou Jean-Pierre**
65.67.12.60 ou 94.67.37.66

Que tous les Lamassourre et leurs descendants (Khémiens à 95%) viennent encore plus nombreux !

Réponse à la Question

Question posée en page 18 du précédent numéro de KHÉMIA, «De Bel-Abbès et de partout» : le **vélodrome d'Oran**.

Réponse de M. Caux (1194, avenue de Montferrat, 83300 Draguignan) à **Mme M.C. Gimeno** (23, avenue Maréchal-Foch, La Burlière, 83170 Brignoles) :

«*Chère Amie Khémienne, BRAVO ! Vous avez bien répondu à la question sur le vélodrome d'Oran. C'est effectivement Jean Segura, Arts et Métiers, capitaine d'aviation, qui habitait le Faubourg Thiers, qui réalisa en un temps record le vélodrome. Comme vous avez réglé votre cotisation 92, en bonne Khémienne que vous êtes, celle de 93 vous est offerte.*

Bien amicalement».

Hôpital Civil de S-b-A.

En réponse aux personnes qui m'ont demandé le **nom de l'Hôpital Civil de Sidi-bel-Abbès** et après divers coups de fil et lettres... Le terrain de cet hôpital ayant été offert par **Lucien Bellat** ancien Maire, une plaque apposée sur le mur de l'hôpital portait le nom de Lucien Bellat. Naturellement, cette plaque a été enlevée après l'indépendance. Personne n'a pu me donner un autre nom que **l'Hôpital Civil, Hôpital Hospice**. — JPLamassourre.

Père Maurice Tochon

Amis Khémiens, si vous recevez peu ou beaucoup de courrier, vous pouvez envoyer les **timbres**, même les plus ordinaires, au Père Maurice Tochon. Ils permettent le financement d'œuvres.

Notre-Dame de l'Hermitage, 42440 Noiretable.

Idée de notre ami Khémien, le Colonel de Réserve Pierre Blanchet : 31, rue du Jardin d'Enfants, 66000 Perpignan.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Rectificatif : dans la rubrique *Ils nous ont quittés*, page 11, en bas au centre de Khémia n° 25, il faut lire : **Mme Elvire Meler née Pastor** et non Memer. Avec mes excuses pour cette erreur de frappe - N.D.L.R.

Mars 91 - Février 92 — Sidi-bel-Abbès, Blagnac : décès de **M. François Mas** en mars 1991 et de **Mme Marie Mas née Pons**, son épouse, en février 1992.

Septembre 91 —

Décès de **Mme Thérèse Florentino née Brotons** à Evreux.

Thérèse et Manou étaient les petites-filles d'un couple de pêcheurs originaires de l'île de Ischia, près de Napoli, et installés à Mers-el-Kébir puis à S.b.A. durant les premières années de la colonisation : Dominique et Maria Autuoro (1843-1852)

Octobre 91 -

Décès de **Mme Denise Brotons** à Bretigny-sur-Orge

08/10/91 - Mercier-Lacombe, Les Arcs-sur-Argens (83460), Auxonne (21130)... M. et Mme André Ferrand et leurs enfants, des Arcs-s/Argens ; M. Roger Bonhomme et Mme née Pierrette Ferrand et leurs enfants, d'Auxonne ; les familles Ferrand, Florentin, Bury, Bouille, Serra ; parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de **Mme Blanche Ferrand née Fromentin (dite Blanchette)** survenu à l'âge de 85 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 8 octobre 1991 à Auxonne.

26/10/91 et 24/12/91 —

M. et Mme Eugène Murcia et leurs enfants, ont la douleur de vous faire part du décès de leur père et grand-père **José Murcia** survenu à l'âge de 95 ans, et de **Mme Maria Murcia née Soler**, à l'âge de 88 ans. «*Mon père était entrepreneur-puisatier à Sidi-bel-Abbès et nous habitons : 24, route de Mascara (Mamelon)*».

(B 34, Les Tuileries, 13400 Aubagne)

03/11/91 — «*J'ai le regret de vous annoncer le décès de mon père,*

Pédro Maestre, qui recevait **KHÉMIA** depuis de nombreuses années. Il habitait «*Carriot*», 33490 St-Maixant. Il avait 83 ans. Ma cousine Macabiau a dû vous faire part de son décès. Signé : **Mme Francine Del Pino née Maestre**, et qui reste **Bel-Abbésienne de cœur**».

(23, l'Astouret, 33490 Saint-Maixant)

26/11/91 — MM. Cuenca Marcel, Firmin, François, Louis, Antoine, Albert et leurs épouses, ainsi que Mmes Cuenca Emile, Cuenca Manuel... ont la tristesse de vous faire part du

décès de leur frère, beau-frère et époux **Manuel**, à l'âge de 73 ans. Les frères Cuenca étaient originaires de Tenira. (M. Albert Cuenca : promenade du Portugal, 40800 Aire-sur-Adour)

27/01/92 — S.b.A. - Ain-Telout - Miribel (Ain)... Décès de **Mme Veuve Haberer Alice, née Favre** à Oran le 18 novembre 1897, décédée à Miribel.

02/02/92 — Décès de **M. Jules Santa** de Pau. Anciennement Entreprise Electrique de S.b.A., M. Santa était l'oncle de Mme Gisèle Ferraris, Présidente de l'Amicale des P.-N. de Pau-Béarn et de leurs Amis.

05/02/92 — M. Sylvain Guzman, M. René Guzman, Mme Jean Maldonado, les familles Caces, Herrada, Laveran, Robles, Lentisco... ont la douleur de vous faire part du décès de **Mme Adèle Guzman née Lentisco**, 90 ans. Mme Guzman était la sœur de M. Jean Lentisco, père, tailleur à S.b.A. Ses obsèques ont eu lieu à Castres le 5 février 1992.

(Jean Maldonado - son gendre - : 26, rue Jean-Mermoz, 81100 Castres)

13/02/92 — Mme Claudine Oliver et M. Guy Oliver ont la tristesse de vous faire part de la perte de leur sœur et belle-sœur (fidèle aussi à **KHÉMIA**), **Mme Josette Amblard née Soriano**, décédée à Marseille à l'âge de 49 ans, des suites d'une longue maladie. Ancienne de S.b.A., Faubourg-Thiers, rue Faïdherbe. «*Dieu ait son âme*». (Allée du Canal, 13821 La Penne-Huveaune)

18/02/92 — Palissy - S.b.A. Mme Fidanza née Yvette Dutilleul et ses enfants, font part du décès de **M. Louis-Aimé Fidanza** (71 ans), retraité des P.T.T., Chevalier de la Légion d'Honneur (guerre 39-45). (646, rue Léo-Lagrange, 38190 Crolles)

27/02/92 — Mme Cécile Sananes, son épouse ; Lucien, Simone, Colette, ses enfants et leurs familles ; Irène et Lydia, ses sœurs ; René, André, Gilbert, Paul, ses frères et leurs familles... ont la douleur de vous faire part du décès de **M. Albert Sananes**, propriétaire des magasins Paris-Meubles à S.b.A., survenu à l'âge de 85 ans à la suite d'une courte maladie.

(Mme Cécile Sananes : Le Château des Angès, 35 avenue Raymond-Féroult 06000 Nice)

Mars 92 — Mme Marie-Louise Dhyser (chemin de la Gaffe, 84420 Piolenc), nous demande de faire paraître le décès de son frère **M. Roland Siegel**, à 67 ans, de S.b.A., retraité, inspecteur de Police et agent d'assurances ; ainsi que de **M. François Siegel**, 82 ans, retraité de Police S.b.A., tous deux à Marseille.

Mars 92 — **M. Jean-Pierre Canovas**, époux de Francine Sedano (Misserguin, Oran), ayant durant sa longue vie, laissé incessamment agir son cœur, est entré dans la Lumière du Christ à l'âge de 82 ans. Ses amis invitent ceux qui l'ont connu et qui lisent cet avis, à prier Dieu pour qu'il l'admette dans son royaume avec son Fils qui nous unit les uns aux autres par le mystère de son amour. (de la part de son ami : Soissons-Dupont : 16, rue G.-Girard, 49000 Saumur)

12/03/92 —

Mme Veuve Faustine Ducassou, M. et Mme Gaston Soccaros, ont la douleur de vous faire part du décès de **Paul Ducassou**, survenu à l'âge de 87 ans. Les obsèques religieuses ont eu lieu le 13 mars à 15 heures en l'Eglise de Oeyregave en toute simplicité, «*Villa Mek-Er-ra*».

Cher M. Ducassou, toute ma vie je me souviendrai ce que vous me disiez en 1957, lorsque nous «montions» le R.P.F. à Sidi-bel-Abbès : «Mon cher Lamoussourre et amis, vous ne savez pas ce que vous faites !»... Et oui, cela nous a coûté cher... Vous aviez raison... JPL.

16/03/92 —

Décès de **Mme Marie Brotons épouse Plaza (dite Manou)** à Maubourguet (Hautes-Pyrénées), ex-S.b.A.

22/03/92 — Mme Jeanne Aguilar et ses enfants vous font part du décès de **M. Augustin Aguilar** (retraité C.F.A. à S.b.A.), survenu à Bordeaux à l'âge de 89 ans.

(1, rue E.-pascau, Tour L, appt. 183, 64100 Bayonne)

24/03/92 — M. et Mme Manuel Jurado ont la douleur de vous faire part du décès à Chambéry (Savoie) de **Mme Marianne Torrecillas née Moncada**, à l'âge de 79 ans, retraitée de l'E.G.A., ex-44, avenue Kléber à S.b.A. Elle a été inhumée à Alès (Gard) le 27 du mois en présence de sa nombreuse famille et d'amis, certains venus de loin. («*Les Lamettes*», 73190 St-Baldoph)

Suite, page 14

SOUVENIRS D'HIER

ET D'AUJOURD'HUI

Unité territoriale à Boukanefis (paru dans La Dépêche du Midi) — de la part de M. Valverde et envoyé par Aimé Molines, rue Villeneuve à Lavaur.



*Equipe S.C.B.A. 1935 —
• debout : Jean Avellaneda, L. Pinel, Hess, Aznar, Edouard Perez (dit Pato), Jurado.
• accroupis : Gongora, Joseph Perez, ?, Maurice Lacasa, ?, entraîneur Fischer.
(photo Alcocel-Diez).*

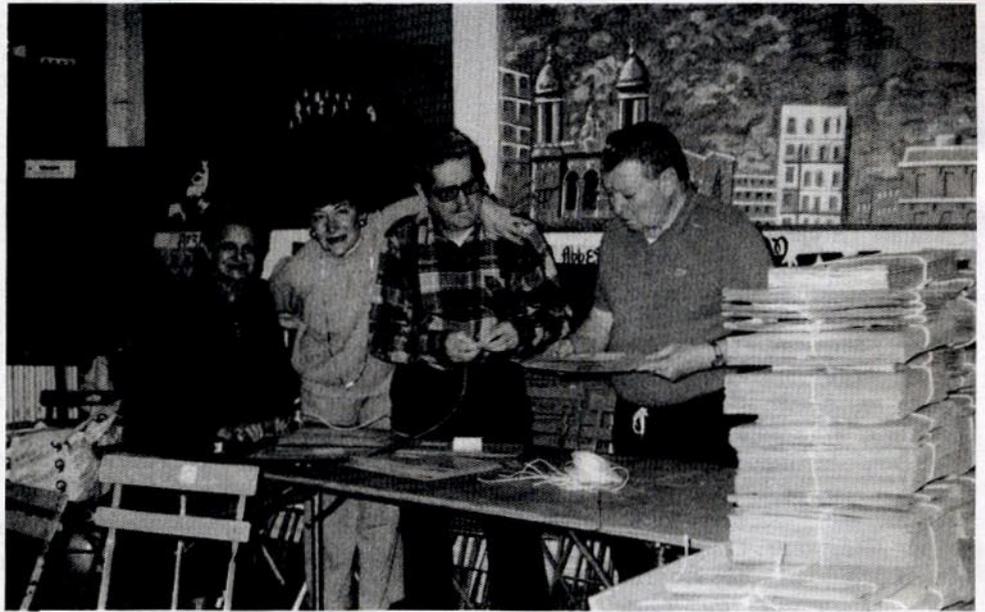


*Equipe S.C.P.B.A. (Sporting Club Police Bel-Abbésienne) — Vainqueur du Distric 48/49 et de la Coupe Liminana.
• debout, de G. à D. : Madrona, Pierre, votre serviteur Gomez, Pomedio, Parra, Moya, Marcos, Dadache, Talieu.
• accroupis : Durrieu, Saguia, Candela, Meynier et Duncan.
(Photo et amitiés de Fernand Gomez : 5, passage de l'Université, 66100 Perpignan. Ex-brigadier-chef de police à Bel-Abbès, demeurant : 20, route des Amarnas, au-dessus du Bar Montoya Raphaël.*

SOUVENIRS D'HIER

ET D'AUJOURD'HUI

Cette photo prise dans le local des Rapatriés à Draguignan (Président : Lucien Heck), me permet de remercier ceux qui, déjà depuis quelques mois, m'aident à vous envoyer les 2100 à 2500 KHÉMIA. Je les nomme : M. et Mme Marcel Bernard (qui prend la photo), ancien de Sonis puis docteur à Oran ; Mme Françoise Mas-Filliu (secrétaire-adjointe, ex-Oran et Bel-Abbès ; M. Roland Caux (Trésorier, Président-adjoint, ex-officier de police à Bel-Abbès, commissaire en retraite). Il manque sur cette photo un voisin pathos, devenu ami : Jacques Imbourg (retraité de police, ex-combattant d'Algérie). Merci de tout cœur à ces amis qui m'aident dans ce travail qui était très dur quand je l'exécutais seul ; c'est là que j'ai compris ce que faisait notre professeur, ami et factotum Joseph Berard, aidé par son épouse — Le Rédacteur-en-Chef Lamasourre Jean-Pierre... C'était la KHÉMIA n° 25.



Les Anciens de Tabia, le 2 juin 91 à Santa-Cruz. Raymond Sanchez, Jean-Michel Avellaneda, Jean Florensson (92 ans), dernier Maire, Yves Segade (dit Coco), Yvette Florensson. (Photo de Colette Lapeyrie, du Canada : 135, Terrasse Cadieux Rosemere, Québec, J7A - 1G6).



Clichy-sous-Bois (93), devant la stèle du Souvenir, Toussaint 91 — 1^{er} à gauche : Basile Christakis, ex-adj/ Chef Légion Etrangère, ancien de Guïard et de Sidi-bel-Abbès.



30/03/92 — M. Gines Flores, ses enfants, sa famille, les familles alliées, ont la douleur de vous faire part du décès à Mions (Rhône) de

Mme Yvonne Flores née Thouvenin, à l'âge de 67 ans. Les obsèques ont eu lieu à Mions en présence des famille et de très nombreux amis.

(5, allée Flore, 69780 Mions)

Avril 92 — Fourques - Le Barcares - Tessalah - Bonnier...

M. Auguste Mercy ; M. Fernand Mathieu et Mme née Juliette Mercy et leurs enfants ; M. et Mme Christian Mercy et leurs enfants ; M. Jean Mercy, Mme Braemet et ses enfants ; Mme Anne-Marie Badens née Mercy et ses filles ; les familles Mercy, Gourdon, Brousses, Martin, Home, Leplus, Carpentier... ont la douleur de vous faire part du décès de leur épouse, mère, grand-mère, sœur, tante,

Mme Lucie Mercy née Gourdon.

Mon cher cousin et tous les tiens, recevez mes plus sincères et affectueuses condoléances pour le décès de votre chère Lucie. Ma mère était une Home, ma grand-mère une Gourdon, mon arrière-grand-mère une Mercy. C'est notre cher passé ! — Jean-Pierre.

02/04/92 — Décès de **Robert Brotons**, fils de Joseph et Denise Brotons, avenue de la Fontaine-Romaine à S.b.A., à l'âge de 47 ans, à Bretigny-sur-Orge.

10/04/92 — M. Yves Payan, son époux ; M. et Mme Guy Payan ; Mme Alain Creff ; M. et Mme Jean-Louis Payan ; Mme Geneviève Payan, ses enfants, petits-enfants, son arrière-petite-fille ; ainsi que toute la famille... ont la douleur de vous faire part de décès de **Mme Raymonde Payan née Bondoux**, survenu dans sa 74^e année, munie des Sacrements de l'Eglise. Les obsèques religieuses ont été célébrées en la Cathédrale Saint-Bénigne de Dijon, le 13 avril, suivies de l'inhumation au cimetière de Dijon dans l'intimité.

(Le Verdon, 49 rue Hoche, 21000 Dijon)

27/05/92 — Oran - Orléans...

Le Docteur Georges Paturel et Madame, Philippe et Eric, ont l'immense douleur de vous faire part du décès de **Pierre-Etienne Paturel**, leur fils et frère, à Orléans, dans sa 46^e année. Les obsèques ont eu lieu à Paris, dans l'intimité.

Les décès de M. Robert Brotons, Mmes Denise Brotons, Veuve Marie Plaza née Brotons, et Thérèse Florentino née Brotons, sont annoncés par M. Alain Roignant et Mme née Marie-Christine Gomez, petite-fille Brotons : Villa La Charmandise, 192 rue Maurin-des-Maures, 83600 Fréjus, tél. 94.51.34.40)

M. Eugène Penando (2, impasse Lucie-Gour, 34120 Tourbes) nous annonce et fait savoir à tous les Khémiens, les décès de :

M. Simon Meynier, à Saussan (34), sous-brigadier de police à S.b.A.,

M. Joseph Thomas, à Vauvert (34), sous-brigadier de police à S.b.A.,

M. Bernard Delsocarro, à Capestang (34), ex-chauffeur taxi à Bel-Abbès,

M. José Penando, son neveu, décédé dans l'accident de l'Airbus à Strasbourg. Il résidait à Eybens (38) ; il était marié, père de deux filles âgées de 14 et 9 ans. Il était le fils de son frère Raymond (Pont-de-Claix - 38), qui résidait également à S.b.A..

Avis de décès parus dans *Echo de l'Oranie* — Nice

M. René Azen, S.b.A. (chez Sylvain)

Mme Yvette Calveau-Blanc, de Chanzy

M. José Cerdan et Mme née Thérèse Gutierrez, S.b.A., Oran

M. Denis Enderle, (79 ans), Telag

M. Gilbert Fabre, (58 ans), Tirman

Mme Nathalie Garcia-Canton (81 ans), S.b.A., Hammam-bou-Hadjar

M. Armand Girard, (79 ans), S.b.A., Perregaux

Mme Eléonore Gonzales-Sevilla (98 ans), S.b.A.

Mme Granados née Fernande Rodriguez, Oran, S.b.A.

M. Lucien Mathern, (75 ans), S.b.A.

M. Louis Noiret, 68 ans), Laferrière, Parmentier

M. Alexandre Rodriguez, (66 ans), Détrie

M. José Ros, S.b.A., retraité E.D.F.

M. René Sainte-Marie, (74 ans), S.b.A., Oran

Mme Maximin Sirio née Jeanne Aubery, (91 ans), S.b.A., Oran

★ ★

Avis de décès parus dans *Echo des Pieds-Noirs* — Pau

M. Paul Amoyel, (61 ans), S.b.A., Casablanca

Mme Anne-Marie Gailly, S.b.A.

Mme Veuve Garcia née Carmine Mulet, S.b.A.

M. Richard Perez, (45 ans), S.b.A.

M. Jules Santa, (78 ans), S.b.A.

DÉCEMBRE 1991

ACCUEIL, REINSTALLATION ET INDEMNISATION DES FRANÇAIS D'OUTRE-MER

Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer :
Budget 1991. Modification. - Arr. 16 déc. 1991, p. 16986.

Conseil d'administration. Nomination. -
Arr. 3 déc. 1991, p. 16302.

Budget 1992. - Arr. 16 déc. 1991, p. 16986.

JANVIER 1992

ACCUEIL, REINSTALLATION ET INDEMNISATION DES FRANÇAIS D'OUTRE-MER

Commissions du contentieux de l'indemnisation :
Nomination. - Arr. 30 déc. 1991, p. 558.

Prêts de consolidation :

Prorogation de la suspension des poursuites liées au surendettement de certains rapatriés. - L. 91-1406 du 31 déc. 1991, art. 37, p. 1787.

M. Sylvain Emile Guzman —
 Chef-comptable, entreprise de travaux publics Bordonaso à Sidi-bel-Abbès, recherche *M. Vicente*, ancien de la 1^{ère} D.B., comme lui, en occupation à Badkrëuznach (Allemagne), été 45, demeurant ensuite aux alentours de Sidi-bel-Abbès. Remercie toute personne pouvant lui donner des nouvelles : 9, rue du Docteur-Schweitze, 81100 Castres - tél. 63.59.62.90.

Amicale des Anciens Elèves et Amis des Collèges Notre-Dame de France et Notre-Dame du Sacré Cœur d'Oran —
 Recherche les anciens élèves de ces deux écoles et aussi des anciens des écoles et collèges catholiques du *diocèse d'Oran*. S'adresser à **Xavier Legendre** : 95, rue du Port, 35260 Cancale, tél. 99.89.71.11

Mlle Lina Steiner —
 Recherche *Claude Blasco* de Perregaux où son père était viticulteur ; il avait fait son service militaire à S.b.A. en 1958. (Résidence «Chenonceaux», 3, rue Jean-Macé, 94120 Fontenay-sous-Bois)

Claude Billiet —
 de la Saine-Saint-Denis, recherche *Mme Marie-Antoinette Villechez* qui habitait encore S.b.A. en 1957 et revue quelques temps après à Paris. (de la part de Mme Josette Belzunce : pavillon 27, Les Hauts de Laubarede, 06110 Le Cannet-Rocheville)

Tous les anciens élèves de l'Ecole de Sonis, depuis sa fondation... d'avant 30 et jusqu'en 1962, sont recherchés en vue de leur participation au Tour de France des Bel-Abbésiens et Khémiens à Betharam, près de Lourdes, le 4 octobre 1992, les pères de Betharam ayant dirigé Sonis après la guerre 39-45.

Mme Geneviève de Ternant —
Echo de l'Oranie... Recherche pour un de ses abonnés qui fait une étude sur le *Général Phillibert Collet*, tout renseignement. Le Général Collet est né à S.b.A. le 12/12/1896, au Faubourg Gambetta (acte n° 1024). Fils de Joseph, Jean et de Dolores, Engracia Hortado. Marié le 4/07/1929 à Mlle Annie, Esméralda Clempert, alors domiciliée à Sydney. (Australie). Décédé le 15 avril 1945 à Toulouse où il commandait, comme Général de Division, la 17^e R. M. Cet abonné écrit que pour les périodes de guerre, il a suffisamment d'informations, mais n'a rien concernant la jeunesse de Collet en Oranie. Que les Bel-Abbésiens qui seraient les descendants du Général Collet écrivent soit à KHEMIA soit directement à Mme de Ternant : 11, av. Clemenceau, 06000 Nice, tél. 93.88.40.85.
Pour ma part, j'ai connu des Collet à Bel-Abbès (pharmacien ?) et à Mercier-Lacombe (des colons) — JPL

COMMUNIQUÉ URGENT

Depuis 1962... nous affirmons qu'il y a encore des prisonniers en Algérie. Tous nos gouvernements et leurs Ministres des Rapatriés, croient les autorités algériennes et ne nous écoutent pas...

Voici encore un démenti heureux et malheureux.

Ce mercredi 1^{er} avril 92, à 9 heures, je reçois un coup de téléphone de

M. Claude Gaucy, Président de «S.O.S. Disparus en Algérie»
RN 88 — 31180 Castelmaurou (61.09.41.60 - 61.09.46.74)

Il me demande de tout faire pour retrouver les trois frères **NAVARRO de Mercier, Lacombe et Sidi-bel-Abbès :**

Manuel, Gilbert et François NAVARRO

rapatriés en 1962 dans les environs de Paris et Toulouse, âgés de 50 à 60 ans, environ.

Leur père, **MANUEL NAVARRO**, né en 1908 à Mercier-Lacombe, marié à Maria Cintas, enlevé dans les environs de Mercier-Lacombe en mai 1962, a été retrouvé il y a une semaine à Sidi-bel-Abbès. Il est vivant, santé moyenne, presque aveugle et ne parle que l'arabe. Il sera très vite rapatrié, mais les formalités administratives tant du côté algérien que français sont très longues. Quel malheur ! Il n'a plus de papiers d'identité, donc n'existe pas.

J'ai depuis ce mercredi, pu contacter de nombreuses Amicales de Rapatriés et Bel-Abbésiennes : M. Salleles, un des anciens Maires de Mercier-Lacombe, M. Stoecklen, trésorier de l'Amicale des Anciens de Mercier, et de nombreux amis de Bel-Abbès et Khémiens. Pour le moment, pas de résultats, malgré une nièce de M. Navarro.

Je vous demande, chers Amis, de faire le nécessaire auprès de vos Amicales, de vos amis, et de contacter le maximum de Navarro... et il y en a beaucoup !

(Ne téléphonez pas à Mme François Navarro de Paris : (16-1) 45.43.23.21, qui a déjà reçu de très nombreux coups de fil).

Si vous avez la chance de les retrouver, contactez vite M. Gaucy.

Mme Denise Dupont —

«J'éprouverais un grand plaisir à retrouver les *familles Lucas et Gonzales (ou Gonzalvez)*, mouture indigène ; *Diego Cintas* de Tassin ; *Lucienne Gaillard, Eliane Haberer, Suzette Gailling, Janine Casses, Gaud le Mesle, Paulette Krauss, Gilberte et Jeanne Delorme, Gisèle Sadoux, Edmée Perarnaud*, anciennes élèves de Fenelon, ainsi que *Marguerite Soler*, institutrice (immeuble près du Prisunic de Bel-Abbès) ; *M. et Mme Hakeim*, professeurs à Bel-Abbès puis à Oran et leurs enfants ; *Gautier*, de Bel-Abbès (maison de la Presse).

Remerciements anticipés aux personnes pouvant me donner de leurs nouvelles !»
 (16, rue Georges-Girard, 49400 Saumur, tél. 41.51.20.97)

Pierre Bove —

Aimerait beaucoup retrouver *M. et Mme Henri Lehmann* (ou autre orthographe), 75/80 ans, cultivateurs, d'Eugène-Etienne-Hennaya, près de Tlemcen, dans la même rue que la garde-champêtre. Etant à la base aérienne de Zenata, je conserve un excellent souvenir de ce couple, de la belle-mère d'origine polonaise, des deux fils (Yvon et ...), de leur fille Marie-Thérèse qui, en 60/61, devait partir au Canada. Ils possédaient un berger allemand *Mougli*, blessé.

(chez Mme Denise Dupont : 16, rue Georges-Girard, 49400 Saumur)

NOUVEAUX ADHÉRENTS

M. et Mme Léopold Méjean — 21, rue Albert-Camus, 16210 Châlais
De la part de leur fille, Mme Arlette Gorini : 74, La Clé des Champs, 33370 Yvrac
«... Et j'ai eu l'agréable surprise de lire une rubrique écrite par notre ancien médecin, le docteur Lachèze. Que de souvenirs !. Je suis originaire de Zegla, j'ai 46 ans, je désire abonner mes parents dont voici le curriculum-vitæ :
Léopold Méjean est arrivé à Zegla en 1918 avec son père. Ils avaient un petit lopin de terre. Ils ont travaillé dur cette terre aride des Hauts-Plateaux (il était originaire de l'Ardèche, né en 1909). Ma mère est née en 1912 en Algérie. Mariés en 1932, ils ont eu 4 filles : Solange Méjean, religieuse des Dames-Africaines, professeur à Betharam ; Jeanine, mariée à Fernand Coste (Rochambeau), institutrice à Châlais ; Bernadette, mariée à Paul Bourg (Tirman), professeur à Muret ; et moi, Arlette, qui a quitté l'Algérie à 17 ans, mariée à un «patos». Je suis infirmière et habite Yvrac, près de Bordeaux. Mes parents sont restés à Zegla jusqu'en 63 d'où on les a chassés en nationalisant leurs terres. Ils ont beaucoup souffert en arrivant en France, mais grâce à Dieu ! vivent maintenant une retraite plus heureuse».

Fernand Huss — 15, avenue Lo Pardal
66600 Rivesaltes, tél. 68.64.11.21.
Pied-Noir de Kabylie.

Mme Albertine Masia — 248, rue des
Centrayrargues, bloc 4,
34000 Montpellier, tél. 67.64.07.99
«Je suis redevable de votre adresse au docteur Lachèze que j'ai rencontré dernièrement. Je suis la fille d'Albert Segarra, née au Telagh en 1937, rapatriée le 16/06/62 de Bou-Tlelis à Montpellier. Je suis secrétaire».

M. Urios François — 4, Terres de Bel-Air, 45210 Ferrières, tél. 38.96.65.87
«Mon épouse est née Trinité Guerrero ; nous étions respectivement : 44 et 33, avenue Kléber, fille du tonnelier Jean Guerrero, face usine à gaz, ancienne élève de l'Ecole Marceau. Moi-même employé au T.R.C.F. puis à la S.N.C.F. et retraité S.N.C.F.»

M. et Mme Emile Flores — Villa Mirafior, Le Platon, 73160 St-Cassin.
«Natif de Sidi-bel-Abbès, ex-E.G.A., 26 rue du Mamelon. Chef d'agence E.D.F. à Chambéry, retraité depuis le 1/05/90. Epouse née Lydia Miranda, née à Tassin, employée chez M. Givord, maître tailleur de la Légion, habitait 56 rue du Soleil. Commission des fêtes de l'Amicale des Pieds-Noirs de Savoie».

Mme Béatrix Pascal — 40, quai de la Regratterie, 79000 Niort, tél. 49.28.31.50
Enseignante de yoga ; fille de Fabien Pascal et Marie-Louise de Boutin. Ex-Béatrix Cunin-Pascal ; lycée agricole de S.b.A., rapatriée le 2/06/62 à Mazères-de-Neste (Hautes-Pyrénées).

M. et Mme Joseph Del Pino — 23, l'Astouret, 33490 Saint-Maixant.
«Mon épouse est née Francine Maestre. Nous restons Bel-Abbésiens de cœur».

Mme Simone Hervé-Furet — 22, rue Jean-Giraudoux, 75116 Paris.
«Etant de vieille souche bel-abbésienne, je désirerais m'abonner à votre journal KHÉMIA».
(Chère Madame, ce n'est pas «notre» journal, mais le VOTRE)

M. et Mme Antoine Navarro - Lucie Schmidt — 1, allée des Coteaux, 68510 Uffhienm.

Ex-9, rue du Général Chanzy, cité Perret à S.b.A.. Anciennement menuiserie-ébénisterie rue Jean-Mermoz à S.b.A.
(de la part de M. Basques-Ortis : domaine La Reynarde, bât A, St-Menet 13011 Marseille)

M. Pascal Cortes et Mme née Milagro Ibarra — 37, rue Albert-Camus, Villeneuve-Tolosane, 31270 Cugnaux.

«Fils de Pascal Cortes, rue Crampel à S.b.A. ; épouse fille de Antoine Ibarra, 2 rue des Bergers à S.b.A. Dernière adresse à Bel-Abbès : 2, rue Ancelot, faubourg Thiers. Je travaillais à la distillerie Mirailles, avenue Fallières et mon épouse chez Lentisco, tailleur pour hommes. Rapatriés des Oasis en 1960 en France... Médaille du Combattant, j'ai 70 ans et mon épouse 64. Nous nous sommes mariés en l'Eglise St-Vincent devant l'Abbé Mas».

M. et Mme Pierre Herlan — Lycée Mounier, 6, avenue Berthelot, 38029 Grenoble Cidex.
Ex-Boukanefis-Tabia.

Mme Colette Hernandez — 13270 Fos-sur-Mer.

Fille de M. Antoine Jover, prime-riste en gros, rue St-Augustin à Bel-Abbès. Rapatriée le 15/03/1961 de Casablanca à Dieppe (Seine-Maritime)

M. Manuel Cerdan — 16, chemin de Mangepain, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.

M. Roger Bosc — Av. de Tournebelle, 11430 Gruissan, tél. 68.49.00.08

«Je suis très heureux de faire partie des «vôtres» car à Bel-Abbès, j'ai vécu, mon épouse également, une de mes inoubliables joies et journées, y étant décoré à 27 ans : Chevalier de la Légion d'Honneur, le 30 avril 1955. Quel Camerone ! Ex-Légion Etrangère, Médaille Militaire à 22 ans, Croix de Guerre 39/45, T.O.E., G.I.G.. Retraité».
(J'étais à la cérémonie du 30/04/55, avec mes amis du Rhin et Danube et le drapeau ; j'étais Président-Fondateur. Je vous ai salué ce jour-là - JPL)

M. et Mme Manuel Lopez — Rue Grande-la-Réal, n° 30, 66000 Perpignan.

«Dit Moreno, 79 ans, ex-rue du Soleil (calle del sol) à Bel-Abbès, où je travaillais chez M. et Mme Marcel Bouche comme jardinier, 8 rue Douamont, Glacis-Sud. Par la suite, j'avais un terrain non loin de la villa Kraus, toujours à Glacis-Sud, où je cultivais légumes et fleurs. Ma femme est une fille Asnar, marbrier route du Cimetière à S.b.A.. Quant à vous, Jean-Pierre, qui n'a pas connu votre grande famille à Bonnier ?»

Mme Yvette Gimat-Soulé — 18, rue du Lieutenant Gilles, 66300 Cabestany, tél. 68.67.55.31

«Je vous adresse mon adhésion. Que de souvenirs de ce beau pays ! J'étais à Oued-Sarno les Trembles en 1957, en Gendarmerie avec ma famille. De 58 à 62, sà Ain-Temouchent. En espérant avoir contact avec les Dames-Africaines, Mme Vinolo, directrice...».

Mme Joséphine Maerten — 13, rue du Clos-Hinzelin, 54000 Nancy.

«Mon nom de jeune fille est Nieto, née en 31 à Sidi-bel-Abbès. J'ai habité pendant 22 ans la rue Borysthène, impasse Boulanger, Faubourg Négrier. Nous avons déménagé pour nous installer au Faubourg Perrin, n° 9 de la rue Sidi-Ferruch. A l'indépendance, je suis arrivée en Lorraine avec ma famille. En 1964 je me suis mariée et m'appelle désormais Maerten. C'est grâce à mes deux compatriotes et amis : Mme Carmen Andouja et M. Raymond Santonja, que j'ai appris l'existence de votre magazine. Je serais très heureuse d'avoir des nouvelles par courrier ou par téléphone, des personnes m'ayant connues».

M. Gilbert Romero — A.6, imm. Cavelier-de-la-Salle, 76370 Neuville-les-Dieppe.

«Ex-S.b.A., place Béraguas, Mame-lon. Un frère (Yvon, E.P.S.). Je suis Ancien de Sonis 46/53. S.C.B.A. : joueur équipe junior, vainqueur Coupe

CHANGEMENT d'ADRESSE

Oranie en 1952 ; quelques matches en équipe A. Mon père, quincaillier, face au Monument aux Morts, maître d'armes à Sonis et en ville jusqu'en 1962, derrière «Le Versailles». Décédé en 1967. Ai quitté Bel-Abbès pour Casablanca en 1955 où je m'y suis marié. Ma femme Janine Jover et sa sœur jumelle Colette, anciennes de Fenelon. Leur père, Antoine Jover (Tonico), mandataire au marché. Familles Zurita et Angélico Guillem. 3 enfants (1 garçon et 2 filles) et 2 petites-filles : Amélie et Marie. Habitons Dieppe depuis 1961. Ai travaillé à Sainte-Alpine (voitures de courses) ; en pré-retraite depuis 1990».

M. et Mme Jules Carrasco — 64230 Mazerolles.

«J'ai eu votre adresse par l'intermédiaire de mon beau-frère de Lyon : Salvador Hernandez. Né en 1927 à Rio-Salado, ayant vécu à S.b.A. rue Cornaille. Marié en 1952 à Antoinette Hernandez».

M. Joseph Lorenzo — 62, rue Braille, 69800 St-Priest.

M. et Mme Charles Cases — 82, rue de Sèze, 69006 Lyon.
(de la part de M. Guay)

Mlle Christiane Cerini — «Les Anémones», bât. F, 245, boulevard Georges-Clemenceau, 83700 St-Raphaël (voir KHÉMIA n° 25)

«Je suis bien de la famille Cerini, mais la dernière. En effet, ma sœur Germaine Cerini a bien professé à Sonis à l'époque indiquée, année 33... Elle est décédée à l'âge de 28 ans, d'un cancer. Cette évocation est bien triste, mais je vous remercie d'avoir évoqué son passage à Sonis. L'hommage que vous lui avez rendu me touche profondément. Elle avait de grandes qualités, une grande battante qui ne reculait aucunement devant les obstacles. Son intelligence et sa culture étaient appréciées. Merci pour elle».

(Beaucoup d'anciens élèves de l'époque de votre sœur n'ont point su que notre professeur était décédée — JPL)

Rectificatif

Voir KHÉMIA n° 25

M. Philippe Gardeizen (rés. l'Orédu-Bois, 52, rue Georges 1^{er}, 73100 Aix-les-Bains) : «Mes grands-parents maternels se nommaient Auguste Gardeisen et Julienne Kuntz, fondateur de la ferme Maison-Blanche. Mes parents étaient Daniel Gardeisen et Remedios Aguir. Nous étions 4 enfants : Adèle, Augustin, Jean-Georges et Philippe, tous nés à Boukanefis».

M. Albert Antiphon — 57, placette des Goëlands, 34280 La Grande Motte.

M. Denis Ibanez — 520, rue Beer-Sheva, «La Duchère», 69009 Lyon.

Mme Bernadette Guitard — Lotissement Pédénflous, 14 rue des Marronniers, 64320 Angais (Bizanos).

Mme Raymonde Gilabert — Le Vélodrome, bât. I, esc. 3/4, rue Raoul-Lesuer, 06000 Nice.

M. et Mme Robert Montoya — 16, rue Colbert, 33186 Le Haillan (56.28.29.42).

M. et Mme Ernest Oria — Rés. Les Espassols II, 18 rue du Scorpion, 66300 Thuir, (68.53.07.16)

Mme Aline Lemarce — Rés. Lou Casaou, appt. 37, 35 bis rue du Tambour, 40990 Saint-Paul-les-Dax.

M. Joseph Gonzalez — Les Mousquetaires, Athos, rte de Bessan, 34500 Béziers.

M. et Mme Adrien Martin — 35, rue Ambroise-Paré, Les Lavandins, 66250 Saint-Laurent-de-la-Salanque. «Cette adresse est définitive. Nous profitons ici du soleil et moi qui suis née à Sidi-bel-Abbès, j'ai le grand plaisir de savourer la mouna et d'autres gâteaux de chez nous, la bonne charcuterie Pied-Noir et de parler avec nos compatriotes avé l'accent... Je travaillais comme secrétaire chez Maître Dross, notaire place Carnot. J'ai connue Mme Caux et j'ai été peinée d'apprendre son décès ; c'était une personne charmante et franche. Mes sincères condoléances à M. Caux et leur fille».

M. et Mme Emile Saez — 14, rue des Prêles, «Le Ponant 2», 34590 Marsillargues, (67.71.45.34). «Nous sommes toujours heureux de recevoir KHÉMIA et d'avoir des nouvelles de Mercier-Lacombe et Sidi-bel-Abbès. Santé et courage !».

La Pléiade Pictave — Gazette d'information. Ass. Spaf. La Maison du Poète, Moulin d'Anguitard, 86360 Chasseneuil-du-Poitou.

M. Jean-Paul Gavino — Editions G.M. 68, rue de la Fraternité, 93170 Bagnolet. Vous pouvez déjà lui commander son dernier album : *Le Drapeau*, disque laser : 130 francs, cassette : 80 francs.

ILS S'INSTALLENT

ILS SONT INSTALLÉS

Cette rubrique est réservée aux Khémiens à jour de leurs cotisation. KHÉMIA ne faisant pas de publicité, ceux qui désirent avoir un ENCART de 4 cm × 9 cm peuvent faire un don de 150 francs par encart, ou 500 francs pour les 4 encarts annuels. Ceux qui désirent avoir un ENCART de 8 cm × 9 cm, un don de 200 francs par encart ou 700 francs par an.

★
★ ★

Bons-en-Chablais (Haute-Savoie) — GARAGE • Pour vos dépannages, achats de voiture FIAT, pneus, freins, vidanges, échappements, équilibrages... le meilleur accueil vous sera réservé au **GARAGE JEAN FROSSARD**, époux d'Anne-Marie Dupont, fille de Soissons de Slissen (arr. de S.b.A.), au Pré-Mady, au fond d'une cour. Tél. 50.36.14.51

Saint-Mandé (Val de Marne) — LIBRAIRIE - PAPETERIE • 3 bis, place du Gl-Leclerc, métro St-Mandé-Tourelle, tél. 43.28.39.32. Livres d'Ici et d'Ailleurs.

Niort (Deux Sèvres) — YOGA • Mme Béatrix Pascal : 40, quai de la Regratterie, tél. 49.28.31.50.

Fos-sur-Mer (BdR) — TAXI • Gilbert Hernandez ; tous déplacements, soins médicaux. 21, avenue Jean-Jaurès, tél. 42.49.39.09 ou 42.05.44.88

Draguignan (Var) —

PRÊT-A-PORTER • «Unisex-Mix-Age». Mme Roger Obadia : place du Palais, tél. 94.67.24.65.

Sables d'Olonne (Vendée) — MÉDECIN • Dr Pierre-Laurant Bouche, ancien interne des Hôpitaux de Nice, médecin-ophtalmologiste, spécialiste des voies lacrymales et paupières : 12, rue de la Tour.

Draguignan (Var) — PHOTOS • City Lab'Express, Jean Diaz, rue Georges-Cisson, tél. 94.67.01.18.

Tourbes (Hérault) — VINS • Eugène Penando, Château Merlusse des Monts du Caisso.

St-Mandrier-sur-Mer (Var) — DEMANDE D'EMPLOI • Mlle Marie-Christine Ruano-Samoa, fille de pieds-noirs, cherche emploi : vendeuse, étalagiste, employée de bureau (C.A.P.). 103, Le Pin Rolland Plage, tél. 94.87.73.85.

Le Puy-Ste-Réparate (BdR) — VINS • Château La Coste. Raymond Bordonado tél. 42.61.89.98. Coteaux d'Aix-en-Provence. Expédition toute la France. Vente à la propriété.

La Garde-Adhemar (Drôme) — VINS • M. et Mme Georges Vergobbi (quartier Buissières, tél. 75.04.31.41). Vins de la vallée du Rhône, expéditions et cave.

Draguignan (Var) — MÉDECINS • Docteurs-cardiologues Mario Ciampi - Jocelyne Bartual, fille, petite-fille et nièce de la famille Bartual du Faubourg Thiers de Sidi-bel-Abbès.

Torreilles-Plage (Pyr.-Orientales) — MINI-GOLF, parking assuré, buvette, glaces (Swing 66), grillades. M. et Mme Martial Bouille.

Bizanos (Pyr.-Atlantiques) — VUES DE SIDI-BEL-ABBES ET ORAN - M. Henri Perez, 8, rue Beth-Soureilh, 64320 Bizanos, vous propose 6 vues de S.b.A. ou d'Oran en quadrichromie, aquarelles, format 10,5 x 16 cm, avec double page. La série d'Oran comprend : Mairie, église St-Vincent, Place Carnot, Théâtre, Poste, Monument Légion... pour 40,00 francs. M. Pérez est de Bel-Abbès ; son père avait le Bar de la J.P.B.A., puis contremaître chez Got ; il habitait la Cité des Amarnas. Toute sa famille était de Bel-Abbès. M. Perez est aquarelliste.

La Motte (Var) — VINS Un vin de Provence s'achète chez M. et Mme Paul Fieschi, Domaine des Grands Esclans, tél. 94.70.26.08.

DE BEL-ABBÈS

ET DE PARTOUT

Amicale La Tlemcenienne —
Loulou Nicaise : 22, rue des Calanques, 66000 Perpignan, tél. 68.67.47.24

Compte rendu de l'assemblée générale du 13/10/91 à La Grande Motte (Hérault) — L'assemblée est ouverte par le doyen de l'Amicale, Lionel Paolieri, Président d'honneur auquel s'associe notre second Président d'honneur, Paul Havard.

Une minute de silence est observée en souvenir de tous nos défunts et une pensée attristée pour ceux qui nous ont quittés dans l'année : Marcel Tarroux, Sylvain Tari, René Le Blanc, Mme Mercery (mère de Mme Pierre Baylet). Nos vœux de prompt rétablissement pour nos amis malades : Germaine Courette, Gilbert Spinner, Marcel Cremont, El Bhar. Le Président Nicaise fait le compte rendu moral de l'année écoulée ; il rappelle que des représentants de la Tlemcenienne sont toujours présents aux manifestations pieds-noirs importantes et remercie les responsables des différentes sections pour leur dynamisme, leur dévouement, leur disponibilité pour organiser les rencontres, assister aux obsèques de nos amis décédés, participer à la réussite du rassemblement annuel à La Grande Motte. Il insiste sur la cohésion qui existe

entre toutes ces sections qui, chacune à son tour, va faire un bilan de l'année : Georges Lerat et René Fournier pour Toulouse-Midi-Pyrénées ; Paul Lacoste et Guy Rabastens pour l'Hérault-Gard ; Gilbert Richaud pour les Pyrénées-Orientales ; Claude Lafosse et Michel Bertrand pour Rhône-Alpes. Jean-Pierre Lamassourre de Bréa, adhérent de première heure et responsable de KHEMIA, journal de liaison des Bel-Abbésiens, a résolu le problème des rencontres de son association en faisant le Tour de France à sa façon : chaque année, il propose une ville différente qui accueille les adhérents pour le repas de midi. Puis il est question de voyages ; Jean-Marc Lopez nous parle de Pieds-Noirs Magazine ; le mot du Président : Loulou Nicaise ; décès de quelques membres : Georges Couvert, Mme Paul Havard née Laure Barthe, Mme Saquet née Paulette Martinez, Lionel Paolieri, Jean Harburger époux de Fernande Houvert, Mme Henri Rosello née Marie-Claudine Lopez. Le compte rendu financier est fait par Marc Albarazin. Ce compte rendu est signé par les commissaires aux comptes Léon Gauville et Guy Rabastens. La cotisation reste à 75 francs pour un couple et 60 francs pour les individuelles.

Problèmes divers : l'église de Tlemcen est un super-marché ; Carrefour Pieds-Noirs, A.S.C.A., souvenir du 26/03/62. Nous étions à La Grande Motte 398... Bravo, chers Tlemceniens !

Vous avez dit... 45 ?

Comme il a été annoncé, les 45 ans d'épiscopat de Mgr Lacaste et sacerdoce de l'Abbé Marcel Perez ont pu être fêtés le 29 décembre 1991 à Pau. Parmi les ecclésiastiques qui les entouraient, on pouvait noter la présence de MM. les abbés Collet, Bridonneau et Llopis.

Le Père Courrèges, curé de la paroisse Sainte-Bernadette et l'abbé Boyer avaient préparé une très belle messe avec le concours de leur chorale, y compris celle des enfants. C'est par des chants très exaltants que commençait la cérémonie. Des paroissiens, mais aussi de nombreux anciens d'Oranie y assistaient dans le plus grand recueillement et peut-être, avec quelque émotion.

N'oublions pas de signaler la brillante homélie du Père Bridonneau qui fut surtout une méditation sur la famille se terminant par un rappel de notre attachement à Mgr Lacaste et une action de grâce à Dieu à laquelle étaient associés MM. les abbés Perez et Ruiz.

A l'issue de la messe, le Père Courrèges avait tenu à réunir l'assemblée autour d'un «Jurançon» pour fêter ce grand jour. L'ambiance chaleureuse facilitait les contacts entre les participants, ce qui nous fit prendre un bon retard pour le repas. Celui-ci se déroulait au Foyer St-Michel, tenu par les Pères de Bétharam, où là encore, un apéritif nous attendait. Faut-il parler de la gaieté qui régnait ? Elle s'est poursuivie tout au long d'un excellent repas qui réunissait 67 personnes. Pourtant, il fallait nous quitter et c'est vers 18 heures que nous nous sommes séparés avec une grande sérénité dans nos cœurs... et dans nos mains, les jolis menus que Georgette Carbonne avait peints à notre intention.
G. Carbonne et S. Godard

Les Amis du Fort Saint-jean, Association Culturelle du Mémorial des Rapatriés d'Outre-Mer —

Président-Fondateur : Professeur Pierre Goinard ; Président : Henri Lafite.

Le différent qui oppose depuis plusieurs semaines le monde rapatrié et l'Etat est à présent sur la place publique. Bien que M. Bérégovoy, par lettre à Monsieur Maurice Benassayag en date

du 21 mai 1992, ait promis une ampliation de 60 millions de francs dans le financement du Mémorial des Français d'Outre-Mer, le Ministre des Finances revient sur sa décision ce qui risque à terme, de rendre cette implantation caduque. Seule une pression constante de nos associations, de nos amicales et de nos journaux peuvent remettre sur les rails ce projet ambitieux, auquel nous tenons tous.

Il convient donc maintenant de nous mobiliser.

Amicale des Pieds-Noirs de la Loire — 3, rue Coraly-Royet, 42100 St-Etienne. Président : D^r Robert Lachèze.

Le 26 mars 1992 à 19 heures, a eu lieu en la plus vieille église de St-Etienne, mais aussi la plus belle, la messe traditionnelle en mémoire des victimes de la rue d'Isly à Alger, ainsi que pour nos morts civils et militaires d'A.F.N.. L'assistance composée de Pieds-Noirs, était nombreuse et, réunis en cette occasion, se trouvaient les membres de l'Amicale des Pieds-Noirs, les membres des Algérienistes ainsi que des métropolitains conscients de la gravité de cette cérémonie. La messe se déroula dans une

ambiance de grand recueillement et de profonde piété. Le curé de la paroisse, que nous suivons régulièrement dans ses différentes affectations ecclésiastiques, prononça une homélie profonde et sincère en mémoire de toutes les victimes de cette guerre qui se termina par la plus grande forfaiture de l'Histoire de France.

Amicale des Bel-Abbésiens du Sud-Ouest — 4, cours Voltaire, 31140 Lagnaget, tél. 61.71.59.65 ; 61.74.10.46 ; 61.73.36.40

Composition du bureau de l'Amicale élu lors de l'assemblée générale, le 1^{er} février 1992 : - président : Vincent Almarcha (S.b.A.) ; - vice-présidents : Simone Ridaura (S.b.A.) et Yves Bonhomme (S.b.A.) ; - Secrétaire générale : Hélène Perez (S.b.A.) ; - Secrétaire adjointe : Josette Bonhomme (Boukanefis) ; - Trésorière : Lisette Tramier (S.b.A.) ; - Trésoriers adjoints : Jean Lopez (S.b.A.) et Henri Delayre (Toulouse). Membres actifs : Francis Alfonso, Robert Carillo, Hélène Carillo, Charley Frechin, Lydie Frechin, Marie-Louise Lopez.

La vérité sur la présence française en Algérie, ou Avant, Pendant, Après — Laurent Pierucci.

Avant-propos : Au moment où l'Algérie traverse une crise qui peut être l'une des plus déterminantes pour son avenir chancelant, alors qu'elle est soumise aux pressions politico-religieuses farouchement opposées, exangue, en proie à une démographie galopante et au chômage qui l'accompagne irrévocablement, avec une industrie et un commerce au bord du gouffre, incapable de faire face à sa dette publique, il nous est paru bon de revenir sur les **cent ans de l'occupation française sur cette terre**. Nous le ferons très simplement, sans le moindre esprit démagogique, en nous appuyant sans fard sur des faits patents, vécus «en direct» pendant un demi siècle et en espérant corriger, rectifier l'opinion néfaste, savamment orchestrée par la politique, pour donner aux français métropolitains les informations les plus pernicieuses et mille fois répétées, ressassées afin de laisser à tous une image défigurée des réalités. Nous espérons réussir dans notre entreprise.

Depuis la formation des organisations nationales en faveur de l'indépendance en 1930 et qui se manifesta pour la première fois par le **soulèvement du Constantinois en 1945**, il ne se passa pas de jour et il ne se passa pas de mois, d'année, sans que le problème de l'Algérie ne soit évoqué, discuté, par la presse, la radio, la télévision, à la Chambre des Députés ou au Sénat, dans la rue à l'occasion de réunions de Français d'Algérie ou de leurs opposants, en un mot : partout et par tous. Inlassablement, le sujet de la présence française en Algérie est remis en question et chacun d'y apporter sa pierre pour tenter d'imposer son point de vue. Pour ma part, j'ai aujourd'hui 75 ans dont près de 50 passés en Algérie et plus particulièrement à Sidi-bel-Abbès, berceau de la Légion Etrangère où je suis né, je me suis contenté de suivre d'abord l'évolution de la situation sur place et, ensuite, d'écouter en Métropole sans réagir les discours, les palabres, les émissions de télévision, les manifestations, etc... Recyclé en France depuis bientôt 30 ans, j'ai pu ainsi, sans parvenir à les ingurgiter, subir les pires insanités, les monstruosité les plus invraisemblables, dont entre autres, ce film réalisé par un étranger et diffusé complaisamment sur une chaîne de télévision française et qui peut être considéré comme l'apogée de la médisance sur l'histoire de l'Algérie que j'ai vécue. Ulcéré par tant de gabegie, je veux aujourd'hui, non pas me mêler à ceux qui ont cru ou qui croient détenir la vérité, **NON !** Mon propos sera plus modeste, plus vrai, plus sincère puisque je veux simplement rappeler en trois paragraphes très brefs, l'histoire de la présence française en Algérie et que j'intitulerai : **AVANT, PENDANT, APRÈS**. Tous ceux qui me feront l'honneur de me lire pourront ainsi «juger sur pièces» et mesurer l'œuvre incommensurable réalisée par la présence française en Algérie.

• **AVANT** — Lorsque les troupes françaises débarquaient en 1830 en Algérie, plus à tort qu'à raison à notre avis et l'histoire nous le confirmera, elles devaient tout au long de la conquête du pays, qui durera près de vingt ans, découvrir l'héritage que

leur avaient laissé les Phéniciens, les Romains, les Vandales ou les Byzantins, voire les Turcs. Un héritage ? C'est-à-dire : RIEN ! Rien de valable, sauf une étendue de près de 2 400 000 km², avec comme seule ressource, l'alfa qui poussait à l'envie, n'importe où, n'importe comment et qui avait comme seul avantage de permettre aux indigènes de fabriquer leurs logis, faits de **khaimas** parfois rassemblés en **douars**, pour les abriter du vent, du soleil, de la pluie ou encore de tresser des nattes pour se coucher et dormir à même le sol. Pour vivre, ou pour survivre, quelques chèvres et quelques moutons, de petits champs de blé ou d'avoine, juste assez pour se nourrir : «On n'aimait pas retourner une terre que les cavaliers préféraient parcourir d'un bout à l'autre de l'année». C'est peu, c'est vraiment peu. Ainsi s'achèvera le premier paragraphe : **AVANT**.

• **PENDANT** — En 100 ans, de 1830 à 1930, cette Algérie sur laquelle on avait déversé les déportés politiques de France indésirables au régime, rejoints bientôt par des Espagnols en mal de vivre, des Siciliens, des Italiens, en somme des **Méditerranéens**, en 100 ans, ce cocktail de peuples à large majorité française, allait s'attaquer au problème gigantesque de faire de cette terre un havre habitable et vivable. Avec des moyens ridicules, souvent inadaptés, chacun s'attacha à tenter de mettre de l'ordre dans cette partie de l'Afrique pour essayer d'y vivre décemment, humainement. Avec parfois l'aide de

l'armée, il fallait faire face à des problèmes qui paraissaient insurmontables. On débroussailla, on défricha les **lentisques** qui poussaient sauvagement, on assainit les **marais** tout en faisant face aux **épidémies** les plus féroces : la peste, le choléra, le typhus, la malaria, etc..., qui décimaient avec un acharnement impitoyable toutes les couches de la population maintes fois poussées au désespoir. **Mais une race était née.** Français, Espagnols, Italiens, Siciliens s'étaient fondus avec les indigènes, les arabes, qui s'étaient pris au jeu et qui participaient à l'œuvre entreprise.

C'est alors que commençait la mise en place d'une infrastructure monstre. On ouvrait des routes, des voies ferrées, des services de distribution d'eau, de gaz, d'électricité, des écoles, des hôpitaux, des mairies, des théâtres, des piscines, des aérodromes, etc.

Parallèlement et conjointement, les cultures des céréales, des fruits fleurissaient, cultures qui s'installaient gaillardement à la tête des productions **européennes.**

Tout cela ne se réalisait évidemment pas d'un coup de baguette magique. Il fallut lutter, se battre contre les éléments défavorables, les maladies, avec des moyens industriels qui tardaient à prendre rang, pour aider ceux qui voulaient réussir.

Et puis ce fût la vigne qui devait s'implanter majestueusement, en affrontant le phylloxera pour produire et fournir des vins et des alcools rivalisant avec succès avec ceux de la Métropole.

Des villes neuves, remarquablement tracées, à rendre jalouses les plus belles cités de la France métropolitaine : Alger, Oran, Constantine, Sidi-bel-Abbès, Blida, Bone, vite reliées par voies de chemin de fer ou par routes, naissaient avec bonheur. Ainsi le commerce, l'industrie, allaient progressivement bon train, avec la collaboration active de toute la population, toutes races mêlées, pour le plus grand bien de tous. L'élevage, notamment ovin, connaissait une réussite étonnante qui lui ouvrait la voie de l'exportation. Le chômage n'existait pas et le travail aidant pour le bien-être, on ne notait pas le moindre incident, pas le moindre drame, pas le moindre crime crapuleux. Et, comme cela n'était pas suffisant, l'Algérie allait s'offrir enfin le plus beau cadeau dont peut rêver un peuple : **le pétrole.** Le pétrole, cet or noir qui devait révolutionner le monde, coulait à flot pour l'Algérie.

Les Français d'Algérie avaient réussi, avec la collaboration des Arabes, des indigènes et de toutes les races venues les rejoindre, le plus formidable pari jamais tenu sans doute dans le genre. Jamais réussi dans un temps record de 100 ans, ce qui n'est rien et ne représente pas plus que la longévité d'une existence humaine. Et, pour terminer sur ce volet de la 2^e partie intitulée **PENDANT**, que l'on me permette d'ajouter une touche humaine. On a écrit, on a beaucoup dit, on a bavé, on a laissé croire que les indigènes devenus les Algériens, avaient été exploités, pressurés, ignorés par les Français venus de la Métropole ; à ceux-là je veux dire qu'à l'école, **dans mon administration, dans les facultés, sur les terrains de sports,** partout les Arabes ont eu la place qui leur était offerte et qu'ils pouvaient briguer pour autant qu'ils en avaient eu envie. Pour administrer les preuves de mes affirmations, je dirai, je soulignerai simplement que mon médecin, mon pharmacien, mon marchand de légumes, mon coéquipier sportif, mon meilleur camarade de classe ont été des Arabes. Sans aller plus avant dans ces affirmations, **il fallait le dire.**

LES LIVRES

Rubrique réservée aux adhérents à jour de leur cotisation et qui envoient leur livre dédié à KHÉMIA et si possible, à son Rédacteur en Chef !...

L'Aviation légère en Algérie (1909-1939), de Pierre Jarrigue (St-Ferréol, 31250 Revel, tél. 61.83.40.47).

«A Jean-Pierre Lamassourre, attaché au souvenir de l'Algérie française, animateur passionné de KHÉMIA, cette histoire de notre ciel dans lequel le C.A.B.A. a tenu une place si importante. Avec toute mon amitié — Pierre Jarrigue, le 13/05/92».

Les pionniers, les aéro-clubs et les pilotes de tourisme, les raids et les voyages... splendide ouvrage de 430 pages, format 21 x 29,7 cm, imprimé sur papier couché demi-mat de 135 gr., reliure pleine toile rouge marquée d'or à chaud ; 780 photos, 18 cartes, index de 3200 personnes citées. Disponible au prix de 400 francs + 40 francs de participation aux frais de port.

Voici ce qu'en pense Paul Bellat, grand prix littéraire de l'Algérie («Les Hespérides», 4, rue Beaubadat, 33000 Bordeaux, tél. 56.44.38.24) :

«Je viens de recevoir un livre admirable sur l'Aviation légère en Algérie ; c'est un

travail d'historien et d'homme de cœur. L'auteur mérite les remerciements de tous ceux qui ont aimé l'aviation et l'Algérie. Je me fais un agréable devoir de recommander ce livre précieux à tous les amis et je dis : un grand bravo à Pierre Jarrigue qui honore Sidi-bel-Abbès».

En préparation : *Histoire de l'Aviation en Algérie (1909 - 1962) : aviation civile, aviation commerciale, aviation militaire, aérophilatélie.*

Pierre Jarrigue recherche des témoignages, des photographies ou des documents concernant l'aviation en Algérie sous toutes ses formes, de 1909 à 1962.

Les photographies et les documents seront retournés très rapidement. Merci.

Les Voleurs de Soleil (au bled algérien, vers 1950) — de Maurice Brunetti (Oran) (Long Beach, 1 avenue du Docteur-Picaud, 06400 Cannes, tél. 93.47.47.04). Prix : 125 francs. Vente également en librairie.

«Pour Jean-Pierre Lamassourre, directeur de KHÉMIA. Pour retrouver un peu du soleil de là-bas. Mais est-ce possible sans ombre ? En cordiale sympathie — Maurice Brunetti (ex-oranais), à Paris, le 9 mars 1992».

Qu'en pense notre président-adjoint Roland Caux ? Laissons-le écrire : «Maurice Brunetti qui fut commissaire de police à Frenda, et que j'ai remplacé après son départ en 1955, a écrit le livre, ô combien charmant ! qui s'intitule «Les Voleurs de Soleil». Il raconte la vie d'un douar avec ses chikayas, la rivalité des femmes, ses contacts avec les autorités françaises. Tout ce petit monde va être perturbé puis emporté par les premières vagues de la guerre d'indépendance. Personne ne se doute encore que c'est la fin d'une époque que l'on peut qualifier de franco-musulmane où les communautés vivaient heureuses. C'est vraiment de là-bas, c'est plaisant et alerte. C'est à lire !»

L'Imposture algérienne (les lettres secrètes d'un sous-lieutenant de 1960 à 1962) — de Guy Doly-Linaudière, préface de Raoul Girardet. Prix : 100 francs. Editions Filipacchi : 63, avenue de Champs-Élysées, 75008 Paris.

Eglises d'Oranie (1830-1962) — de Jacques Gandini, auteur-éditeur : 11, Grand'Rue, 30420 Calvisson. Prix : 400 francs.

Du même auteur : *Le Pataouete* -

dictionnaire de la langue populaire d'Algérie et d'Afrique du Nord (110 francs), *Carte routière de l'Oranie* (1955) - tous les villages, format 60 x 90 (58 francs), *Les Plans des rues d'Oran, d'Alger* (prix unitaire : 58 francs), *L'Agonie d'Oran* (réédition, Echo de l'Oranie et Geneviève de Ternant, 346 pages : 122 francs).

A la recherche de Jean Brune —

Les Cahiers de l'Algérianisme n° 3, éditions de l'Atlantrophe. Alain Martin : BP 165, 78001 Versailles Cedex. Prix : 40 francs).

«Pour Jean-Pierre Lamassourre, cette modeste tentative d'enrayer l'oubli qui pèse sur l'homme blessé par la perte de l'Algérie. Avec mon meilleur souvenir — F. Dessaigne, Paris, le 16 avril 1992».

Sonis, mystique et soldat - Algérie, Solfério, Loigny — de Francine Dessaigne (Nouvelles Editions Latines : 1, rue Palatine, 75006 Paris)

Mgr Fernand Lecat (70 francs) — *Pierre-Célestin Fabreguette, prêtre en Oranie (1879-1970)* (70 francs) — de Jacques de Labbaye Volle (4, rue de la Résistance, 34470 Péroles)

La Calendrologie ou l'Avenir révélé par le calendrier des Postes — de Ambroise et Evelyne Navarro (31, rue Peyronnet, 33000 Bordeaux). Prix : 70 francs.

Mémoire de Pierre Ferdinand Vellard — de Maître Vellard (8, rue de Massingy, 06000 Nice). Prix : 120 francs.

La vie des pionniers à Sidi-bel-Abbès, dans le bled, à Oran, Alger, Philippeville.

Le Secret du Grand-père disparu — de Bergeron-Sanders. Editions Elor, 56350 St-Vincent-sur-Oust. Prix : 79 francs.

L'Opium rouge — de Bernard Moinet (29, rue Max-Dormoy, 75018 Paris). Prix : 110 francs.

Le Peuplement français en Algérie — d'Alain Lardillier. Editions Atlantrophe : BP 165, 78001 Versailles Cedex, Prix : 93 francs.

Monarchie chrétienne — de J.-F. Bertrand. Lettres du Monde : 23, rue du Pont-Marquant, 78610 Le Perray-en-Yvelines. Prix : 85 francs.

J'ai laissé mon âme en Algérie, le 19 mars 1962 — de Andréa Santoni (Les Clos des Mourgues, 13109 Simiane-Collongue). Prix : 65 francs.

ACHETEZ VOS LIVRES & ROMANS D'ALGERIE

aux adresses ci-dessous

- **Centre de Documents Historiques sur l'Algérie :**
119, rue de l'Ouest, 75011 Paris, tél. 16.1.45.39.16.70
- **Diffusion de la Pensée Française :**
BP 1, 86190 Chiré-en-Montreuil
- **Editions Maisonneuve et Larose :**
15, rue Victor-Cousin, 75005 Paris, tél. 16.1.43.54.32.70
- **M. Robert Martel :**
23, rue Debussy, 35170 Bruz, tél. 99.52.66.19
(Son dernier livre : *Les Taxis et les Anges*)
- **Livres d'Ici et d'Ailleurs :**
3 bis, place du Général-Leclerc, 94160 Saint-Mandé, tél. 43.28.39.32
(C'est la fille de notre ami Khémien Camille Daumergue qui est propriétaire de cette belle et nouvelle papeterie).

A TRAVERS LES REVUES

Bulletin des Anciens Scouts d'Oranie — 5, rue Buffon, rés. Les Cèdres Malissol, 38200 Vienne. René Paya.

Le 7 juin a eu lieu le Rallye de la Pentecote à Nîmes... Nouvelles des Anciens Scouts de Bel-Abbès (pas assez nombreux à l'Amicale) : Abbé Vincent Péruffo, Abbé Marcel Perez, Abbé Jean-Pierre Espin, Sœur Reine-Marie (Mauricette Planchon), Eugène Manzano, Alfred Andréo, Marcel Bouilloux, Simone Godard, Louise Raynal Saragossi, Dominique Cuisance, Christian Sanchez, Jean Auditeau, Paul Tassi, Emile Tassi, Simone Jean Stutz, Georges Debie, Marcel Ayala, René Durand, Jean-Pierre Lamassourre, Simone Delcer Marceau, Charles Marceau, Jean-Pascal Gines, et bien sûr les Anciens d'Oranie, d'Oran, Lourmel, Arzeu, Tlemcen, Hamman-bou-Hadjar, Mascara, Geryville, Mostaganem, Saida, Arcole, Mercier-Lacombe, Bone, Alger... Merci pour la B.A. de Noël : pour personnes âgées : 24 870 francs ; vieux restés en Oranie : 6 930 francs ; pour nos vieux prêtres : 650 francs ; pour sauver le petit Nicolas : 515 francs.

(Bravo et merci à M. René Paya et Madame pour leur total dévouement, pour continuer à suivre notre devise scoute : *SERVIR !* — NDLR)

Généalogie Algérie-Maroc-Tunisie — Maison de la Vie Associative «Lou Lignes», Encagnagnes, place Romée de Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence. Président : Claude Delaye ; abonnement : 230 francs.

La ville de Tabarka... Opération Fiches ?... Un blason, pourquoi ?... La rue d'Arzeu en 1900... A propos du changement de noms au niveau de l'Etat Civil... Recherches en Luxembourg... Changement d'adresse de l'Association Généalogique du Var : BP 1022 - 83051 Toulon Cedex... Les filiations... Questions-Réponses... Revues de presse.

Nos Bel-Abbésiens responsables de l'Association G.M.T. : Henri Vadrines - Eau-baude, Mme Janine Reborà - St-Laurent-du-Var

Pieds-Noirs Magazines — BP 301, 83140 Siox-Fours. J.M. Lopez, M. Sanchez. Abonnement : 250 francs.

Courrier... L'Algérie d'aujourd'hui en faillite... Liminana, plus qu'un nom : notre Histoire... Radio Sirocco FM... Littérature : Jean-Claude Perez, une vie et un combat... Les 30 ans à Paris... Religion : les martyrs du 26 mars 1962... Orléansville... Cuisine... Lettre au Ministre Cathala.

L'Echo des Trembles — Cabanac-les-Trembles, 31350 Escanecrabe. Président : Dédé Vincent. Cotisation : 70 francs.

Dans le prochain numéro, le compte-rendu de la réunion de Viviers des 8/10 mai 1992.

Le Carillon Joyeux — Paroisse de Marssac-Labastide-Florentin, 81150 Marssac-sur-Tarn. Abbé Vincent Péruffo, M. Gransac. Abonnement minimum : 20 francs. CCP n° 4.174.71 P TOULOUSE.

Le peintre et son tableau... La profession de foi de la communion solennelle...

Carnet... Le Sida est-il un châtement?... Jean-Paul II valorise le célibat des prêtres.

Képi-Blanc - La vie de la Légion Etrangère — BP 78, 13673 Aubagne. Rédacteur en chef : **Lieutenant-colonel S. Terrasson**. Abonnement normal : 200 francs ; de soutien : à partir de 300 francs.

La Légion Etrangère de 1832 à 1962... Actualités... Du monde entier... Sports... Le monde combattant... Les livres : *Les Coloniaux* (178 F), *L'Armée française au Sahara*, par le Général Pierre Denis ; *Indochine 1946, Retour en Chine*, par Yves Breheret (115 F) ; *Go sur Dien Bien Phu*, par Marcel Georges (120 F)... Nos Anciens... *Et en page 40 : la Légion en 1962, dernier Camerone à S.b.A.*

L'Echo de l'Oranie — 11, av. Clemenceau, 06000 Nice. Directrice : **Mme Geneviève de Ternant**. Abonnement minimum : 50 francs.

Bou-Tlelis... Le Drapeau... Silhouettes oranaises, de Gilbert Espinal... Algérie : la suite logique... La fabuleuse histoire de la cuisine française, de G. de Ternant et H. Parienta... Communiqués... Notre carnet.

Amitié — 51, place St-Jacques, 34500 Béziers. **Père Bridonneau**. Abonnement : 60 francs.

Notre vie est un voyage... A la mémoire du père Henri Lafourcade... Il

y a 30 ans... La Clémentine : le frère Marie-Clément devait mourir à Misserghin en 1904 ; sur sa tombe, au petit cimetière jouxtant la chapelle, on a inscrit : «*En 1894, il découvrit la Clémentine*». *C'est bientôt le centenaire... Nouvelles.*

L'Echo des Pieds-Noirs - Bulletin d'information de l'Amicale des Pieds-Noirs de Pau-Béarn et de leurs Amis — Immeuble Arbison, 13 avenue Garcia-Lorca, 64000 Pau, tél. 59.84.32.92.

Comité pour 1992 : président d'honneur : Marguerite Pagan ; **présidente : Gisèle Ferraris** ; président adjoint : José Ségura ; vice-présidents : Jean-Pierre Martinez et Alfred Lamothe ; secrétaire générale : Fernande Montagut ; secrétaire adjoint : Claude Santa ; trésorière générale : Irène Martinez ; trésorier adjoint : René Combaluzier ; assesseurs : René Alberola, Albert Alfocea, José Baessa, François Bournot, Robert Carriou, Jean-Claude Coscat, Christian Fenollae (décédé le 14/02/92), Francis Garcia.

Inauguration de la rue Marcel-Cerdan, la plaque fut dévoilée par la présidente Gisèle Ferraris (notre amie de Bel-Abbès) et François Avival... Carnet... Ah ! Ces Z'U.T. ... Le saviez-vous ? : la Madelon était Pied-Noir.

La Lettre du Bourricot — 26, rue Anais, 30230 Rodilhan. Michel Gonzalez.

N° 39 ; Histoire : le 8 avril 1857, le réseau des chemins de fer algériens (C.F.A.) est mis sur rails... Les pieds noirs dans le plat : pois à la morue... A hue et ... Evian, passe moi l'éponge... et à Dia.

Maison des Agriculteurs Français d'Algérie — 95, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, tél. (16.1) 45.26.29.33.

In memoriam : Armand Durandeu, Antone Delorme, beau-père de André Kohler, Mme Maurice Auberthier... Réunion Ranfran-Mafa, 20 février 1992... Réunion du bureau le 19 février... Le 19 mars : une journée à oublier... Anifom... Retraites.

La Source Folle - Remue-ménage des enfants de Turenne — 17, rue de Carignan, 34980 St-Gely-du-Fesc. **Christophe Gomez**. Abonnement.

Sites et scènes : le Tiphus... Histoire du village : le peuplement avant 1914. Les Espagnols... Turenne, il y a 50 ans... Hommage à Hayem Benichou (1897-1942) à Auschwitz le 23 avril 1942 ... Nos guerres de Turenne à Altkirch... Sac à malices : le jeu de la mouche... Les noms propres noms de métiers... Nos origines : les Bonnet. Actualités : Denis Gomez a ouvert le 15 janvier à Nîmes, à 50 mètres de la gare, **L'Hôtel de Milan**, ★★ NN : 17, avenue Feuchères, 30000 Nîmes, tél. 66.29.29.90.

Une douzaine de Savoyards au Domaine des Invalides de la Légion à Puylobier

Malgré un très mauvais temps, un petit groupe d'irréductibles de l'Amicale des Pieds-Noirs de Savoie, comprenant 2 vrais Savoyards, a entrepris un long voyage en plusieurs autos, vers la Provence.

Parti le samedi 4 avril avant l'aube de Chambéry sous la pluie, par le Col de Couz, le tunnel des Echelles puis le Col de Soreppo, le convoi emprunta la nouvelle autoroute Grenoble-Valence, puis l'autoroute du Soleil, jusqu'à Cavaillon. Ce jour-là fut consacré à l'exploration des Alpilles provençales. Au Val-d'Enfer, après une rapide visite des Caves de Sarragan lovées dans des carrières souterraines et dès la sortie, commença alors sous un crachin persistant, un véritable safari aux escargots ; en tête, un ancien Eclaireur-de-France effarouchait ces tranquilles gastropodes pour leur éviter le pire, mais derrière venaient les chasseurs décidés, avides de captures faciles, se contentant de traquer ces inoffensifs animaux dans les pentes montantes de la garrigue... plus faciles à capturer, n'est-ce pas ? Après un réconfortant repas dégusté à Fontvieille, ce fut la visite du Moulin d'Alphonse Daudet, puis l'excursion prolongée au village médiéval des Baux-de-Provence et plus tard, l'étape finale pour la nuit à Aix-en-Provence.

Le lendemain dimanche, sous la pluie, le convoi pénétrait assez tôt dans le Domaine Capitaine-Danjou. Immédiatement ce fut l'approvisionnement en vins élevés en propriété et notamment la cuvée portant l'étiquette spéciale «Khémia-Sidi-bel-Abbès».

Que de rencontres dans ces lieux d'une propreté irréprochable, avec des Bel-Abbésiens Provençaux, d'autres du Languedoc, de Gironde et d'ailleurs ! Et aussi de nos amis Paul et Arlette Jund,

venus la veille dans la région. Après la cérémonie d'Intronisation dans la confrérie du «Taste-Puylobier» et d'un chaleureux vin d'honneur offert par le C. B. Pierron et ses assistants, un repas gastronomique et bien arrosé fut servi dans la nouvelle salle à manger des résidents. Entre-autres, à une table, le hasard regroupa face à face M. Ollier, natif du Telagh, Mme Aubert née Noguéra, de Rochambeau et un familier de Tirman. Et que de souvenirs ébauchés !

Mais le «clou» des rencontres se produisit au dessert. Un ancien Bel-Abbésien ayant quitté sa ville natale en 1946 pour la France, à l'âge de 19 ans, M. Gaston Lauze du Faubourg Thiers, ancien Eclaireur de France et venant du Var, vint surprendre son vieil et grand ami Manuel Milan, lui aussi ancien E.-de-F. ; ils ne s'étaient plus revus depuis l'époque ! 46 ans ! Pour saluer cette rencontre mémorable, l'assemblée de joyeuses convives leur fit une ovation bruyante et chaleureuse. Quelle émotion pour ces deux amis !

Puylobier sous la pluie permit une si brève rencontre d'anciens Eclaireurs-de-France : Louis Oustry, José Crespo, Manuel Milan, Gaston Lauze, qui firent la connaissance avec un ancien de Mascara et Oran : Claude Sevilla.

Sur le tard, il fallu repartir vers la Savoie, après avoir promis aux amis retrouvés, de prochaines rencontres plus longues.

«El Tornagat»

Familles présentes à cette belle journée d'Amitié Légion-Khémia

Roland Caux ; Alain Amichaud ; Rodolphe et Mado Antoniazzi ; Jean Aubert et Mme ; Martial Barbalat et Emilie Rodriguez et 3 amis ; Yves Blachon et Marinette Llopis ; Emile Cerdan et Alice Radier ; Albert Esteves et Ginette Botello ; Charles Ferrand et Gilberte Cros ; Emile Flores et Lydia Miranda ; Louis Galvez et Monique Paret ; Laurent Gonzalez et Fanny

Le Président Lamassourre remet au Directeur de l'Institution des Invalides :

- pour le Musée de Puyloubier : un fanion de la Préparation Militaire Supérieure à Sidi-bel-Abbès en 1942-43 (de la classe 44) - cette PMS était organisée par le S.C.B.A. et les instructeurs étaient les officiers et sous-officiers de la Légion ; les 5 premiers : **Balphet, Paul Tassi, Louis Oustry, Poly et Jean-Pierre Lamassourre** (il est vrai qu'ils étaient tous scouts !) - ; puis les armoiries de Bel-Abbès ;
- à titre personnel, pour le Commandant Pierron : les armoiries de Bel-Abbès.

Le Commandant Pierron en quelques mots qui viennent du cœur, remercie les Khémiens et Bel-Abbésiens pour leur action en faveur des Anciens Légionnaires, et redit que cette maison les recevra toujours ; il est très applaudi. La «poussière» et le chant «Tiens, voilà du boudin», puis le repas commence... pas pour certains !

MENU

lu par Mme Jean Millet
née Nicole Morat

Coupe de l'Amitié Bel-Abbésienne
Hors d'œuvre de la ferme du Tessala
Coquilles St-Jacques à la mode d'Arzeu
Canard aux oranges Sidi-bel-Abbès
Légumes du jardin de Puyloubier
Fromages de Mercier-Lacombe
Pâtisserie de Castelnaudary
Fruits du verger de Nîmes
Café, digestifs
Vin du Domaine Capitaine Danjou.



D'agréables surprises ponctuaient le cours de ce repas par des arrivées d'anciens et nombreux furent ceux qui ne purent retenir leurs larmes. Que de souvenirs, plus de 30, 40 voire 60 ans après ! Toute notre jeunesse et nos jours heureux de notre Algérie Française !

Tout d'abord le Père Espin qui, de suite après avoir dit la messe à Cucuron (84160), vient nous retrouver ; il est placé à la table d'honneur, près du Commandant Pierron. Le Père Jean-Pierre Espin, né à Saida, a vécu avec ses parents à Sidi-bel-Abbès, avenue Kléber (c'est là qu'il a demandé à l'Abbé Mas des conseils, car il venait de penser être prêtre). Rapatrié comme tous, il a été curé à Santa-Cruz de nombreuses années.

Viennent ensuite **Raymond Bordonado, Roger Saez, Perry et son épouse, fille de M. Casalegno**, et d'autres, de Bel-Abbès et de Mercier-Lacombe. Que de pleurs de joie !

A la fin du repas, le trésorier/président-adjoint remet les divers chèques : repas, service, dons, intronisations, au directeur et économiste de l'Institution.

Et toujours (au grand secret : seul responsable de ces Coupes : le rédacteur en chef)... 4 Coupes d'Amitié Khémia furent remises :

- par Mme Jeanine Oustry, à M. Neidhardt, le sympathique cuisinier,
- par Mme Françoise Mas, à M. Jean Cazabonne, chef du protocole,
- par M. Roland Caux, au gérant de la «Popote des Cadres»
- par M. Jean-Pierre Lamassourre, à un responsable du Bar pour le Foyer.

Avant un dernier mot du Commandant Pierron et de Lamassourre et la séparation très émouvante, «C'est nous les Africains» fut chanté.

A signaler qu'en entrant dans la salle du Foyer, chaque femme eut sa belle rose et qu'à la fin du repas, une superbe poupée «La Bel-Abbésienne» fut offerte par Mme Mateu née Alcocel à Mme Pierron.

Ce jour-là, la poupée Bel-Abbésienne est née.

Sylvain Jepial

Amichaud ; René Guidet et Inès Milano ; Norbert Guillot et Irène Gayraud ; Gérard Weber-Jannot ; Paul Jund et Arlette Morat ; Aimé Harmelin et Céline Garray ; Aimé Lamassourre et Yvette François ; José Crespo et Claude Tritschler ; André Crespo et Arlette Martinez ; Armand Diez et Sylviane Saez ; Louise Goussolot née Masson ; Emile Masson ; Lucien Ollier et Gilberte Picon ; Jean-Paul Poveda et Mme ; Jean Seyvet et Rolande Munos ; Jean Torres et Almira ; Françoise Mas-Filiu ; Gilles Le Montagnier ; Vuillermoz ; Edmond Mateu et Alcocel et 2 enfants ; Gaby Saez, Alcocel ; Manuel Milan et Angèle Capel ; Jean Millet et Nicole Morat ; Juan Miranda et Joséphine Soria ; Manuel Molla et et Josette Sempere ; Jean Olivares et Josette Puga ; Oustry Louis et Janine Bourdon ; Perry Emile et Mme, leur fils Emile, leur fille et leur gendre ; Georges Puga et Claudine Ranger ; Jean-Claude Sanchez et Denise Picchy ; Gaby Sauvage et Arlette Jorge, et Marcelle Maugez ; Jacques Schneiderat et Clémence et invité ; Jean-Pierre Lamassourre.

Venus au repas ou après : Père Jean-Pierre Espin, Raymond Bordonado, Roger Saez, Perry et Casalegno, Batty, et... J'ai sans doute oublié une ou deux personnes ; qu'elles veuillent bien m'excuser -JPL)



L'Abbé François DELMAS
1917-1978

Association Mondiale des Croyants et Sympathisants de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mekerra

5 AVRIL 1992

JOURNÉE AMITIÉ «LÉGION-KHÉMIA»

à l'Institution des Invalides de la Légion Etrangère - Puylobier (13114)

Que faisaient les véhicules immatriculés dans les divers départements : 34, 13, 66, 83, 06, 73, 74, 26, 20, 84, 33 et 11 ? Coffres ouverts malgré la pluie ? Tout est très simple : Ils (les Khémiens) remplissaient leur coffre avec les bouteilles de vin *Sidi-bel-Abbès - Khémia* (vin qui vient d'être cité à l'ordre du concours général agricole : palme de bronze 1992, appellation Côtes de Provence Contrôlée. Ce sont des bouteilles de rouge qui sont, pour vous, étiquetées : «*Sidi-bel-Abbès - Khémia*»).

Pendant ce temps, dans une salle du mess, Lamassourre et Oustry encaissent les «retardataires» ; il est vrai que cette fois, trop d'anciens n'avaient pas réglé avant cette journée. Ce qui fait que Lamassourre ne pouvait se consacrer à tchatcher avec certains jamais revus depuis 1962, et même avant !. Pendant ce temps a lieu la visite du musée et les divers achats à la boutique et parmi tous ces souvenirs Légion, sont toujours appréciés par les Bel-Abbésiens : le Monument aux Morts, les chopes, le livre *Le Premier Etranger* de Philippe Cart-Tanneur et Tibor Szecsko et les nouvelles figurines en plomb en 54 millimètres.

Puis, surprise générale à une exception près, ce fut la sympathique et combien originale cérémonie de l'Intronisation au Tasse Vin de Puylobier, célébrée par le directeur de l'Institution des Invalides, le Chef de Bataillon Jean-Claude Pierron, assisté de MM. Cano et Cazabone, aidés de MM. Roland Caux, Louis Oustry et Jean-Pierre Lamassourre, tous avec la tenue de velours rouge. Le Commandant Pierron appelle les intronisés qui sont présentés par Lamassourre et Caux, puis par équipe de trois à cinq, ils répètent après le Commandant le serment inscrit dans le fond de la tasse (après avoir bu celle-ci) :

*Bec et gosier, le Puylobier en son année, Chaque cuvée tôt récoltée sera tastée
L'admireras, l'honoreras, le goûteras, l'apprécieras, le défendras, l'imposeras.*

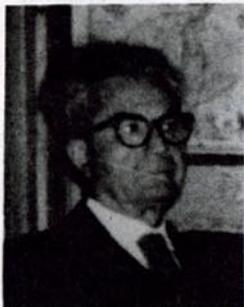
Puis intronisation et remise de cape ; les heureux lauréats sont, cette année :

- Prestivineux : Mme Nicole Millet-Morat, de Drumettaz (Savoie), ex-Bel-Abbès
- Vineux : M. Rodolphe Antoniazzi, de Draguignan (Var), ex-Bel-Abbès
- M. Emile Cerdan, de Béziers (Hérault), ex-Bel-Abbès
- M. Armand Diez, ex-Bel-Abbès
- M. Emile Flores, de St-Cassain (Savoie), ex-Bel-Abbès
- M. Gérard Jannot, de Ste-Maxime (Var)
- M. Aimé Lamassourre, d'Aléria (Haute-Corse), ex-Bel-Abbès
- M. Emile Masson, de Montpellier (Hérault), ex-Bel-Abbès
- M. Manuel Milan, de Chambéry (Savoie), ex-Bel-Abbès
- M. Juan Miranda, de Chambéry (Savoie), ex-Tassin (arr. S.b.A)
- M. Manuel Molla, de Voiron (Isère), ex-Bel-Abbès
- M. Jean Olivares, de Draguignan (Var), ex-Saida-Oran
- M. Jean-Claude Sanchez, de Le Pontet (Vaucluse), ex-Bel-Abbès
- M. Jean Seyvet, de St-Jean-de-Védas (Hérault), ex-Bel-Abbès.

Puis le Grand Maître Adoubeux leur remet le diplôme, la cape, l'insigne et une bouteille *Sidi-bel-Abbès - Khémia*.

Dans un des salons du château, l'apéritif Khémia est servi, comme savent le faire les Légionnaires et tous se retrouvent au Foyer des Anciens (inauguré en décembre 91). Une table agréablement préparée est dressée sous les panneaux Sidi-bel-Abbès - Khémia, près de celle-ci, les tableaux de Emile Perry, jeune myopathe et peintre (voir KHÉMIA n° 25, page 12).

Lorsque le silence est à peu près obtenu, ce qui est difficile pour les tchatcheurs Bel-Abbésiens, et tous assis, Lamassourre dit quelques mots sur l'origine de ce Foyer, du Tasse - Puylobier ; il remercie la Légion, le Commandant Pierron et M. Cano. Sous les applaudissements de la centaine de Bel-Abbésiens et de leurs amis Pieds-Noirs, M. Caux, Président-adjoint, remet à Mme Pierron un superbe bouquet de fleurs et un livre sur la *Cuisine Pied-Noire* édité par Jean-Marie Currutchet (qui a tant aimé notre Algérie) et fait par Ambroise et Evelyne Navarro d'Oran.



Le Professeur J. BERARD
1905-1985